

Rapport Climat 2023

The Next Frontier :
Industrial Tech pour un
Impact durable

Précurseur de la décarbonation

Dans cette section

Un « Impact Maker » pour le développement durable	2	5	Décarboner les opérations du Groupe d'ici 2030	15
1 Risques climatiques, opportunités et gestion des impacts	4	6	Décarboner la chaîne d'approvisionnement du Groupe d'ici 2050	22
2 Empreinte de Schneider Electric en matière de gaz à effet de serre	9	7	Décarboner les émissions aval du Groupe	27
3 Engagement Net Zero de Schneider Electric	12	8	Permettre aux clients de se décarboner grâce à l'efficacité et à la numérisation	29
4 Investir pour atteindre la stratégie et la vision du Groupe	14			

Contexte et ambitions

2023 a été l'année la plus chaude jamais enregistrée. Le service Changement Climatique du programme Copernicus de l'Union européenne (C3S) a annoncé en janvier 2024 que l'augmentation moyenne des températures à la surface du globe avait pour la première fois dépassé les 1,5°C sur une période de 12 mois consécutifs. Cette anomalie illustre le défi sans précédent auquel nous sommes confrontés dans notre lutte contre le changement climatique. Comme le souligne la synthèse du 6^{ème} rapport d'évaluation du GIEC⁽¹⁾ publiée en mars 2023, le rythme et l'ampleur des mesures prises jusqu'à présent sont insuffisants. Des actions urgentes et plus ambitieuses, ainsi qu'une transformation systémique sont nécessaires pour réduire considérablement nos émissions de GES d'ici 2030. Le rapport souligne qu'en agissant maintenant, nous pouvons encore assurer un avenir viable pour tous.

Nous devons tous intensifier nos efforts. Il est encourageant de constater que plus de 4 500 entreprises ont désormais des objectifs de réduction d'émissions de CO₂ approuvés par la Science Based Target initiative (SBTi). Les objectifs de Schneider Electric, alignés sur le « *Corporate Net-Zero Standard* » ont été validés par SBTi en 2022. En tant qu'une des premières entreprises avec des objectifs de décarbonisation alignés avec la science, Schneider Electric se doit d'affronter les défis de cette transformation tout en innovant et en partageant ses progrès pour contribuer à accélérer la transition vers un monde bas-carbone. C'est en collaborant avec ses parties prenantes dans tous les domaines d'influence que le Groupe accélère son action visant à réduire son empreinte environnementale sur l'ensemble de sa chaîne de valeur, et au-delà.

Schneider Electric œuvre avec ses partenaires pour inspirer le changement dans les communautés où le Groupe est présent, favoriser les progrès technologiques et l'innovation, et faire entendre sa voix auprès des gouvernements, des institutions et des ONG pour impulser des changements significatifs à travers l'évolution des politiques, afin de conduire tous ensemble la vaste transformation sociétale dont le monde a besoin pour s'attaquer au changement climatique.

2023 est la première année où Schneider Electric a accompli une réduction de ses émissions de CO₂ sur tous les Scopes. Les chiffres détaillés mettent en relief les leviers de progrès, des actions individuelles aux innovations mises en œuvre par l'entreprise, l'influence qu'elle exerce, les produits qu'elle achète, mais aussi la vitesse à laquelle le monde effectue sa transition vers une énergie propre et l'amélioration des données prises en compte dans la comptabilisation des émissions de carbone.

En 2024, Schneider Electric vise une accélération de ses progrès dans les domaines suivants: réduire de façon drastique les émissions opérationnelles, soutenir ses fournisseurs dans le développement de matériaux durables, collaborer avec ses partenaires pour la décarbonation des réseaux électriques, et réduire davantage les émissions liées à l'utilisation des produits vendus par Schneider Electric, et enfin, soutenir les efforts visant à améliorer la comptabilité carbone. Renforcer la mesure des émissions de CO₂, ainsi que la disponibilité et la standardisation des données permettra aux entreprises de comptabiliser leurs émissions de manière précise et cohérente, fournissant ainsi à tous les bases nécessaires à l'accélération de la décarbonation de nos activités.



« Chez Schneider Electric, nous prenons la pleine mesure de l'immense défi que représente le changement climatique ainsi que l'urgence et la responsabilité d'accélérer nos actions pour innover et transformer nos systèmes économiques et nos sociétés. A mesure que nous approchons du milieu de cette décennie, nous devons collaborer davantage avec nos partenaires sur toute notre chaîne de valeur et au-delà pour repousser les limites du possible, pour réduire de façon drastique les émissions de CO₂, et pour accélérer la mise en œuvre des conditions permettant le progrès. »

Xavier Denoly, Directeur Développement durable

(1) GIEC. 2023. Rapport de synthèse du 6^e rapport d'évaluation du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat.

Progrès réalisés sur les engagements Climat

Schneider Sustainability	#	Programmes 2021-2025	Référence ⁽¹⁾	Progrès en 2023 ⁽²⁾	Objectif 2025
Impact (SSI)	1.	Développer nos revenus à impact positif pour l'environnement ⁽³⁾	2019 : 70 %	<div style="width: 74%;"><div style="width: 74%;"></div></div> 74 %	80 %
	2.	Aider nos clients à économiser ou à éviter l'émission de millions de tonnes de CO ₂	2020 : 263 M	<div style="width: 553 M;"><div style="width: 553 M;"></div></div> 553 M	800 M
	3.	S'assurer que 1 000 fournisseurs majeurs réduisent leurs propres émissions de CO ₂	2020 : 0 %	<div style="width: 27%;"><div style="width: 27%;"></div></div> 27 %	50 %
Essentials (SSE)	1.	Décarboner nos opérations avec des sites Zéro CO ₂	2020 : 30	<div style="width: 101%;"><div style="width: 101%;"></div></div> 101	150
	2.	Substituer nos offres moyenne tension avec des alternatives innovantes sans gaz SF6	2020 : 26 %	<div style="width: 60%;"><div style="width: 60%;"></div></div> 60 %	100 %
	3.	Consommer de l'électricité provenant de sources renouvelables	2020 : 80 %	<div style="width: 88%;"><div style="width: 88%;"></div></div> 88 %	90 %
	4.	Améliorer l'efficacité CO ₂ dans le transport de marchandises	2020 : 0 %	<div style="width: 1,6%;"><div style="width: 1,6%;"></div></div> 1,6 %	15 %

Ces programmes contribuent aux ODD de l'ONU



- (1) L'année de référence est indiquée en regard de la performance de référence de chaque SSI.
- (2) Chaque année, Schneider Electric obtient un niveau d'assurance « modérée » d'un organisme tiers indépendant (OTI) sur la méthodologie et les progrès atteints pour tous les indicateurs du SSI et du SSE (sauf SSI #+1 et SSE #12 en 2023), conformément à la norme d'assurance ISAE 3000 (pour plus d'informations, veuillez vous référer au Document d'Enregistrement Universel 2023). Les résultats de 2023 sont également abordés plus en détail dans chaque section du présent rapport.
- (3) Selon la définition et méthodologie de Schneider Electric. Veuillez noter que pour les exigences de reporting dans le cadre du Règlement européen sur la Taxonomie, (pour plus d'informations, veuillez vous référer au Document d'Enregistrement Universel 2023)

Faits marquants en 2023



Schneider Electric figure sur la liste A du programme Climate Change du CDP pour la 13e année consécutive.



Le Projet Zéro Carbone a remporté le prix CIPS de l'Excellence dans les achats en tant que Meilleur engagement en matière de réduction du carbone dans les chaînes d'approvisionnement.



En octobre 2023, le Projet Zéro Carbone a également reçu le prix de la Chaîne d'approvisionnement durable lors des World Sustainability Awards organisés par Sustainability Leaders, avec une mention particulière pour les ateliers Accelerate Zero Carbon.

Feuille de route à long terme

2025 → 2030 → 2040 → 2050

- Opérations neutres en carbone
- Réduction de 25 % des émissions absolues de GES sur l'ensemble de la chaîne de valeur par rapport à 2021
- Opérations alignées sur l'objectif « prêts pour Zéro émissions nettes de CO₂ »
- Neutralité carbone sur l'ensemble de la chaîne de valeur (scopes 1, 2 et 3), y compris les éliminations de carbone
- Zéro émissions nettes de CO₂ sur l'ensemble de la chaîne de valeur

Un « Impact Maker » pour le développement durable



Depuis plus de 15 ans, le développement durable est au cœur du processus de transformation de Schneider Electric. Le Groupe est aujourd'hui un leader mondial du développement durable et un partenaire essentiel de nos clients, nos fournisseurs, nos investisseurs, des ONG et des autres parties prenantes qui bénéficient de nos services et de nos produits pour accélérer leur propre transition vers l'efficacité énergétique et le développement durable. Notre raison d'être est de permettre à chacun de tirer le meilleur de notre énergie et de nos ressources, afin de concilier progrès et développement durable pour tous. Schneider Electric est une entreprise à impact.

Nous sommes fiers d'être une Entreprise à impact : chez Schneider Electric, le développement durable est au cœur de notre stratégie et fonde les décisions que nous prenons. Dès lors, nous nous devons de partager les connaissances acquises et de placer la barre toujours plus haut.

En tant qu'Entreprise à impact, nous sommes convaincus que pour être durables, nous devons être performants, et inversement. Avoir un impact réel en matière de développement durable implique que nous affichions à la fois une solide rentabilité et des pratiques pionnières en matière environnementale, sociale et de gouvernance (ESG). Parallèlement, cet impact positif soutient la résilience à long terme de la Société en attirant de nouveaux clients, investisseurs et talents.

Nos impacts sur le développement durable et nos activités convergent pour agir avec détermination pour le climat et pour un monde socialement équitable, tout en offrant à nos clients des solutions en matière de développement durable et d'efficacité.

Nous embarquons les parties prenantes de notre écosystème, de nos salariés à nos partenaires, en passant par nos clients, les communautés et les institutions locales. Fondé sur des relations de confiance, notre modèle opérationnel unique avec son approche multi-pôle est conçu pour avoir un impact à la fois au niveau mondial et au niveau local. Fondée sur cette raison d'être, notre culture s'appuie sur des fortes valeurs humaines et de leadership pour permettre à tous les collaborateurs de faire de Schneider Electric une grande entreprise.

1. Bien faire pour faire le bien et vice versa



Performance

La fondation pour bien agir



Business

Faire partie de la solution



ESG

dans toutes ses dimensions

2. Rassembler tout le monde



Modèle et culture

Visant l'impact au niveau mondial et local



Toutes les parties prenantes dans l'écosystème

Position de leader reconnue dans les notations externes



Dans le top 1 % parmi plus de 100 000 entreprises évaluées, atteignant un niveau exceptionnel



La seule entreprise de son secteur à figurer 13 années consécutives sur la liste A

Corporate Knights:
A Global 100
Most Sustainable Corporation

Schneider figure sur la liste Global 100 des leaders en matière de développement durable de Corporate Knights depuis 2012, se classant au 7^{ème} rang en 2023

Moody's
ESG Solutions

Schneider fait partie des indices Euronext Vigeo World 120, Europe 120, Euro 120, France 20 et CAC40 ESG

Dow Jones
Sustainability Indices

N° 1 parmi les pairs du secteur, avec une note de 88 sur 100 dans la dernière évaluation mondiale en matière de développement durable des entreprises de S&P



Consultez nos récompenses sur la page Awards www.se.com

Nos engagements en matière de développement durable à l'horizon 2025

Avec moins de 10 ans pour réaliser les 17 objectifs de développement durable (ODD) des Nations Unies, Schneider Electric a intensifié ses efforts et prend de nouveaux engagements ambitieux afin de produire un impact significatif dans le cadre de ses activités commerciales. Les 6 engagements à long terme de Schneider Electric sont les suivants :

<p>Agir avec détermination pour le climat</p> 	<p>en investissant et en développant continuellement des solutions innovantes pour réduire les émissions carbone conformément à notre engagement pour le climat.</p>
<p>Utiliser efficacement les ressources</p> 	<p>en adoptant un comportement responsable et en utilisant au mieux les technologies numériques pour préserver la planète.</p>
<p>Agir dans le respect de nos principes de confiance</p> 	<p>en appliquant à nous-mêmes, et à ceux qui nous entourent des normes sociales, de gouvernance et d'éthique exigeantes.</p>
<p>Garantir l'égalité des chances</p> 	<p>en veillant à ce que chacun de nos collaborateurs soit valorisé et bénéficie d'un environnement de travail inclusif pour se développer et donner le meilleur de lui-même.</p>
<p>Mobiliser toutes les générations</p> 	<p>en favorisant l'apprentissage, la formation et le développement des compétences de chaque génération pour ouvrir la voie aux générations suivantes.</p>
<p>Soutenir les communautés locales</p> 	<p>en encourageant les initiatives locales et en permettant aux individus et aux partenaires de faire du développement durable une réalité pour tous.</p>

Notre outil unique de transformation

Depuis 2005, Schneider Electric mesure et démontre ses progrès par rapport aux objectifs de développement durable grâce à un tableau de bord de suivi de transformation unique, aujourd'hui appelé Schneider Sustainability Impact (SSI).

Le SSI traduit nos six engagements à long terme dans une série de 11 programmes hautement transformateurs et innovants, suivant notre stratégie de développement durable 2021-2025. Il a été conçu pour se concentrer sur les enjeux les plus importants, en tirant parti des commentaires des parties prenantes internes et externes.

Chaque trimestre, le SSI fournit, sur une échelle de notation de 0 à 10, une mesure globale des progrès de tous les programmes, partagée auprès de l'ensemble de nos parties prenantes avec les résultats financiers.

À la fin de l'année, 64 000 employés du Groupe sont récompensés pour les progrès réalisés ; le SSI représente en effet 20 % de la part collective de leur bonus annuel (STIP).

La fiabilité des systèmes de performance et de mesure du SSI est garantie par une vérification annuelle par un organisme tiers indépendant (OTI) et l'obtention d'une assurance « modérée », conformément à la norme d'assurance ISAE 3000 (sauf SSI #+1). En 2023, le Groupe a obtenu une assurance « raisonnable » pour le SSI #8.

2021 – 2025
SCHNEIDER SUSTAINABILITY IMPACT

- 1. Focalisation**
sur les enjeux prioritaires
- 2. Bouleversement**
du *statu quo*
- 3. Communication transparente**
sur les progrès réalisés chaque trimestre
- 4. Données fiables**
assurées chaque année par un OTI
- 5. Collaborateurs récompensés**
pour leurs performances

1 Risques climatiques, opportunités et gestion des impacts

Le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) indique que la dernière décennie a été marquée par des températures plus élevées que celles des 125 000 dernières années. Toutes les régions du monde sont concernées, que ce soit par l'élévation du niveau de la mer, des événements météorologiques toujours plus violents, la fonte rapide des glaciers, la perte de la biodiversité ou la raréfaction des ressources naturelles. Les changements climatiques actuels sont sans précédent par rapport aux tendances observées au cours des derniers siècles et millénaires, et le réchauffement de la planète continuera d'amplifier ces changements⁽¹⁾.

Au-delà de leurs conséquences environnementales, les changements climatiques ont également des incidences sociales, puisqu'ils contribuent à la perte des moyens de subsistance et à la fermeture d'entreprises, à l'aggravation des situations d'urgence sanitaire comme à des déplacements de populations. Schneider Electric a intégré des examens des risques liés au climat dans sa prise de décision, afin d'atténuer l'exposition à ces risques et de garantir la résilience.

1.1 Évaluation des risques, des opportunités, de l'impact et mesures d'adaptation

Schneider Electric identifie et mesure de manière proactive les risques et opportunités liés au climat afin d'évaluer les impacts actuels et potentiels sur ses activités, ses opérations et sa chaîne de valeur. Cette approche englobe la gestion des risques d'entreprise et les évaluations des risques et vulnérabilités liés au climat, en s'appuyant sur l'analyse de scénarios.

La gestion des risques d'entreprise au regard des risques et des opportunités climatiques est un examen spécifique mené par des experts de l'environnement, supervisé par la direction de la Gestion des risques et la direction de l'Audit interne du Groupe. L'évaluation des risques et des opportunités couvre les risques physiques climatiques aigus et chroniques, les risques juridiques et réglementaires et les opportunités liés aux réglementations climatiques actuelles ou en cours d'élaboration, ainsi que les risques et opportunités liés au marché, à la technologie et de réputation découlant des changements de comportement des clients.

En 2023, le Groupe a mené, avec un organisme tiers indépendant, une évaluation prospective des risques climatiques et de sa vulnérabilité afin d'identifier et de déterminer le coût des risques physiques et climatiques concrets qui peuvent affecter les sites et la chaîne de valeur étendue du Groupe (en amont et en aval), ainsi que l'ensemble des activités économiques à court, moyen et long terme, grâce à l'analyse de scénarios. Lors de cette étude, les risques climatiques ont été quantifiés pour différentes trajectoires d'émission, pour des hausses de températures allant de 1,5 °C à >4 °C à l'horizon 2100. Cinq trajectoires d'émission ont été envisagées : SSP5-8.5, SSP3-7.0, SSP2-4.5, SSP1-2.6 et SSP1-1.9 d'ici 2025, 2030 et 2050.

Le Groupe identifie les risques et opportunités liés au climat et définit des mesures de gestion et d'atténuation des risques. Schneider se réfère aux recommandations de la Task Force on Climate-Related Financial Disclosures (TCFD) pour classer ses risques et opportunités liés au climat en deux grandes catégories :

- **transition** : risques et opportunités liés à la transition vers une économie à moindre intensité de carbone ;
- **physique** : risques et opportunités liés aux impacts physiques du changement climatique.

Risques et opportunités liés à la transition

Les États, les institutions publiques et la société réagissent à la crise climatique en adoptant des réglementations plus strictes et en réorientant les investissements vers des alternatives bas carbone. Les changements réglementaires, juridiques et comportementaux, ainsi que l'évolution du paysage concurrentiel, peuvent présenter des risques pour les entreprises qui reportent leur transition vers une économie sobre en carbone ou celles qui sont fortement exposées à des secteurs ralentissant cette transition.

Politique : Tandis que l'urgence climatique s'accroît, la réglementation apparaît comme un levier clé pour conduire une transition plus rapide et mieux coordonnée. L'UE prépare ainsi sa transition dans le cadre du Pacte vert pour l'Europe, en définissant des politiques destinées à accélérer la réduction des émissions de carbone, grâce au paquet « Ajustement à l'objectif 55 », à améliorer les capacités d'absorption de carbone de haute qualité, grâce au Cadre de certification relatif aux absorptions de carbone (CRCF), et à renforcer les capacités de fabrication et les capacités numériques dans les industries, au moyen de la proposition de règlement pour une industrie Net Zero. En parallèle, les États-Unis ont adopté la loi sur la réduction de l'inflation (IRA) qui vise à orienter les capitaux vers des solutions bas carbone dans les secteurs de l'énergie, des transports et de l'industrie, principalement par le biais de crédits d'impôt carbone. Un certain nombre de gouvernements ont introduit ou envisagent des changements réglementaires pour lutter contre le changement climatique. Par exemple, les systèmes d'échange de droits d'émission, qui établissent un prix de marché pour les émissions, sont aujourd'hui en place ou à l'étude dans nombre de pays grands émetteurs, dont la Chine, l'Australie, des États membres de l'UE, des provinces canadiennes et plusieurs États des États-Unis. Les taxes carbone, qui prévoient une imposition sur les émissions de GES, sont également appliquées ou programmées dans de nombreux pays, tels que le Mexique, la Colombie, l'Argentine, l'Afrique du Sud ou le Japon. Les réglementations climatiques peuvent se traduire par des exigences et des frais supplémentaires, ainsi que par des restrictions frappant certains matériaux et activités. Si elles affectent avant tout les entreprises qui ralentissent le rythme de leur transition, elles créent également des opportunités pour les entreprises qui sont engagées dans la transition vers une économie bas carbone.

Schneider Electric anticipe les impacts financiers potentiels des coûts à venir des émissions de carbone, en s'attachant à réduire l'empreinte de ses opérations et de sa chaîne de valeur. Compte tenu du niveau relativement faible des émissions des Scopes 1 et 2 dans l'empreinte carbone de Schneider, les mécanismes de tarification du carbone présentent pour l'essentiel un potentiel d'impacts indirects. Ils pourraient notamment entraîner une augmentation des coûts des matières premières et des composants fabriqués, ainsi qu'une hausse des coûts supportés par les consommateurs lors de l'utilisation des produits vendus.

(1) GIEC. 2022. Changement climatique 2022 : impacts, adaptation et vulnérabilité. Contribution du Groupe de travail II au sixième Rapport d'évaluation du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat.

La Taxonomie européenne, véritable pierre angulaire du cadre de finance durable de l'UE, contribue à orienter les investissements vers les activités économiques les plus nécessaires à la transition. En 2023, 89 % des revenus du Groupe proviennent d'activités économiques répertoriées dans la Taxonomie européenne comme pouvant contribuer de manière significative à au moins l'un des six objectifs environnementaux énoncés dans ce texte. Bien que 31% des revenus de Schneider Electric soient alignés avec la Taxonomie européenne, cette part importante de revenus éligibles démontre la place prépondérante des marchés de Schneider Electric dans la transition écologique. Cet outil de transparence offre aux acteurs du marché précurseurs en matière de développement durable l'opportunité de renforcer la confiance auprès des parties prenantes, d'assurer l'accès à des financements verts à des conditions potentiellement favorables et d'attirer et de fidéliser des clients, partenaires, investisseurs et employés préoccupés par les enjeux environnementaux⁽¹⁾. Pour en savoir plus, voir la section 2.7.2 à la page 277 du Document d'Enregistrement Universel 2023.

En tant qu'entreprise de premier plan dans le domaine du développement durable, Schneider Electric soutient l'élaboration de politiques climatiques qui peuvent faire progresser les secteurs industriels et le monde. Le Groupe assure un suivi des risques politiques et s'engage à conserver sa position de leader en matière de développement durable afin de saisir les opportunités correspondantes en déployant différentes stratégies. À titre d'illustration, voici quelques exemples parmi d'autres :

- atteinte des objectifs climatiques de Schneider Electric, ce qui a réduit l'exposition aux risques liés aux variations futures du prix du carbone ;
- intégration d'un prix interne ou fictif du carbone pour comprendre l'impact potentiel de la tarification externe du carbone sur la résilience de son portefeuille selon les scénarios climatiques. Ce prix interne fictif doit permettre au Groupe d'ajuster sa stratégie climatique et d'encourager les innovations à faible émission de carbone. Le Groupe évalue également les coûts marginaux de réduction des émissions (coût supplémentaire par tonne de CO₂) associés à des actions ou programmes spécifiques de décarbonation, afin de déterminer ceux qui présentent le meilleur ratio coût-efficacité. Schneider fait appel à différents scénarios de prix du carbone, variant de 50 à 130 euros/tonne (selon les horizons temporels) ;
- gestion de l'environnement juridique et réglementaire pour rester à jour des évolutions réglementaires et anticiper les changements à venir, notamment au titre de la directive CSRD, de la directive CSDDD et de la Taxonomie européenne ;
- actions de promotion des politiques climatiques pour faire progresser les efforts mondiaux de réduction des émissions de carbone. Pour en savoir plus, voir la page 28.

Marché : La demande croissante de produits et de services à faible émission de carbone représente le plus souvent une opportunité commerciale significative pour Schneider Electric. Le Groupe examine déjà des approches permettant d'améliorer l'efficacité et le profil d'émissions de produits existants grâce à des innovations, telles que les interrupteurs moyenne tension sans gaz SF6 (en savoir plus à la page 21). La transition vers une économie sobre en carbone peut présenter des risques avec d'éventuelles incidences financières pour les entreprises qui reportent le changement, ainsi que des opportunités pour les leaders du développement durable. Par exemple, les préférences des consommateurs peuvent évoluer et s'orienter davantage vers des alternatives durables sur le plan environnemental. Il s'agit d'un élément essentiel des objectifs du Groupe en matière d'impact sur le développement durable et de sa stratégie d'éco-conception. En 2023, 74 % des revenus du Groupe sont considérés comme des revenus à impact positif.

En outre, le maintien d'offres parmi les plus performantes du marché, avec des produits et services efficaces, sobres en

carbone et contribuant à la transition vers une économie à faible émission de carbone suppose des investissements adaptés en recherche et développement. Schneider Electric investit environ 5 % de ses revenus annuels dans la R&D chaque année. Cela implique également de mettre l'accent sur la qualité et les performances des produits afin d'éviter les éventuels arbitrages liés au profil de développement durable amélioré de nos produits.

Réputation : Le sentiment des clients peut être influencé par les actions (ou l'inaction) des entreprises conduites pour atténuer le changement climatique et s'y adapter.

Depuis plus de 15 ans, Schneider s'efforce de réduire ses émissions de GES et place la barre toujours plus haut, en fixant des objectifs ambitieux tant pour ses opérations que pour les partenaires de sa chaîne de valeur. Le Groupe gère activement ce risque en élaborant et en appliquant des feuilles de route détaillées pour ses objectifs, ainsi qu'en collaborant avec ses parties prenantes dans le cadre d'initiatives telles que le Projet Zéro Carbone.

En outre, le Groupe veille à protéger la réputation de sa marque par des activités de communication et de marketing précises et transparentes. En 2023, alors que les litiges et les évolutions législatives concernant les allégations écologiques se sont intensifiés et que la vigilance du public à l'égard du *greenwashing* va croissant, Schneider Electric a renforcé l'attention accordée aux allégations environnementales et au langage utilisé en matière de développement durable (voir détails page 193 du Document d'Enregistrement Universel 2023).

Si des mesures supplémentaires ont été appliquées en 2023 en réponse à l'émergence des réglementations relatives au *greenwashing*, la gestion des impacts environnementaux du Groupe le protégeant face à d'éventuelles accusations a toujours été une priorité, grâce à différentes actions :

- suivi constant de la performance de Schneider en matière de développement durable et révision de la stratégie pour s'adapter aux réglementations et aux exigences des clients ;
- maintien de contrôles internes et externes solides pour garantir la vérification et l'exactitude des informations, tels que la validation par des tiers des données relatives aux émissions et des audits internes des informations et processus liés au développement durable ;
- publication régulière et transparente de la performance en matière de développement durable à destination de nos parties prenantes, sur tous les sujets ESG (environnementaux, sociaux et de gouvernance) ;
- collaboration avec les parties prenantes concernées pour développer et renforcer les cadres de travail réglementaire, faire évoluer les normes et créer des méthodologies communes afin de mesurer l'empreinte environnementale des produits, et d'améliorer la comptabilisation des émissions de l'entreprise.

Technologie : Alors que l'économie mondiale s'oriente vers un avenir sobre en carbone, l'innovation technologique va accélérer la dépréciation des actifs étroitement liés aux énergies fossiles.

Schneider Electric s'est engagé à être aligné sur l'objectif de Zéro émissions nettes de CO₂ dans ses opérations d'ici 2030 (voir détails page 15), en lançant plusieurs transformations pour atteindre cet objectif :

- atteindre 150 sites Zéro CO₂ d'ici 2025 (SSE #1) ;
- consommer 90 % de l'électricité à partir de sources renouvelables d'ici 2025 (SSE #3), et 100 % d'ici 2030 (RE100) ;
- augmenter l'efficacité énergétique de ses sites de 15 % d'ici 2025 (SSE #5), et doubler la productivité énergétique d'ici 2030 par rapport à 2005 (EP100) ;
- convertir un tiers de la flotte de véhicules du Groupe en véhicules électriques d'ici 2025 (SSE #7) et 100 % d'ici 2030 (EV100).

(1) EY. 2023. *Seconde année d'application de la taxonomie européenne : enseignements et perspectives 2024.*

Précurseur de la décarbonation

Risques et opportunités liés aux impacts physiques

Les effets immédiats du changement climatique, connus sous le nom de risques physiques aigus, peuvent se manifester sous la forme de risques naturels plus fréquents et plus graves, tels que l'intensification des cyclones ou des inondations. Ces événements illustrent clairement la façon dont les facteurs climatiques peuvent avoir des impacts financiers pour les entreprises. Non seulement les conditions météorologiques extrêmes affectent directement les opérations du Groupe, mais elles ont également des incidences sur des infrastructures essentielles telles que les centrales électriques, les réseaux électriques, les centres de données et les réseaux de transport.

À long terme, la gravité de ces impacts physiques variera selon la capacité de la société à atténuer le changement climatique induit par l'homme. Cependant, malgré les efforts d'atténuation déployés, le GIEC est convaincu que le changement climatique sera à l'origine de nombreux risques pour les systèmes naturels et humains au-delà de 2040⁽¹⁾. La hausse continue des températures suppose également le risque de déclencher des boucles de rétroaction susceptibles de perturber sensiblement le système climatique. Il est essentiel de se préparer à l'intensification potentielle de ces effets en examinant différents scénarios, sachant qu'un certain degré d'impact est inévitable malgré les efforts déployés pour endiguer le changement climatique.

Schneider Electric compte plus de 300 sites industriels et logistiques dans le monde et est exposé aux effets physiques du changement climatique sous la forme d'événements météorologiques extrêmes plus fréquents et plus graves. De plus, les conséquences des changements environnementaux chroniques, tels que l'augmentation de la température moyenne, pourraient exposer certains de nos sites à la sécheresse et à un stress hydrique accru. Ces impacts peuvent entraîner des dégâts concernant les actifs, des perturbations des opérations commerciales ainsi que des conséquences humaines et environnementales.

Dommages aux biens et aux actifs : Les risques physiques résultant du changement climatique peuvent avoir des conséquences financières pour le Groupe, notamment des dommages directs aux biens et aux actifs. En conséquence, les risques liés au climat et aux intempéries font partie du programme de continuité des activités et de gestion des risques du Groupe, ce qui conduit à des investissements préventifs pour sécuriser les actifs et s'adapter aux risques climatiques et météorologiques importants.

La méthode de gestion du Groupe consiste en des cotations de risques. Les risques physiques liés au climat, tels que les inondations, font partie des évaluations des risques et des examens des pratiques courantes effectués par des experts mondiaux indépendants du risque (GRC), définissant ainsi les impacts financiers potentiels ainsi que le coût de la réponse.

Les mesures et pondérations des GRC portent sur :

- les menaces passives (exogènes) liées aux inondations, ouragans (tempêtes de vent), tremblements de terre, construction, occupation, autre ;
- les risques actifs (endogènes) liés à la protection physique, à l'exposition humaine, aux risques naturels, au plan de continuité des activités.

Les sites industriels et logistiques de Schneider dans le monde entier sont évalués tous les trois ans. Les profils de risque de chaque site sont régulièrement mis à jour et des recommandations de mesures d'adaptation sont formulées de manière à atténuer les risques identifiés.

Le Groupe déploie des mesures de protection pour atténuer ou éviter les risques. À titre d'exemple, Schneider s'engage à ce que 100 % de ses sites implantés dans les zones de stress hydrique disposent d'une stratégie de conservation de l'eau et d'un plan d'action adapté d'ici à 2025. En outre, des plans d'action sont définis pour les sites potentiellement exposés aux inondations. Ces plans peuvent inclure l'installation de vannes de protection contre les inondations ou le déplacement des équipements en hauteur, l'augmentation ou la réduction de la production, l'augmentation des livraisons, la vérification des zones externes à la recherche d'objets susceptibles de flotter, etc.

En 2023, plusieurs usines en France ont été identifiées comme étant exposées aux inondations fluviales. Par conséquent, le Groupe a pris les mesures d'adaptation appropriées pour atténuer l'exposition au risque et améliorer la résilience des sites :

- élaboration d'un plan d'intervention d'urgence en cas d'inondation ;
- mise en œuvre d'un protocole d'alerte inondation, incluant la surveillance des prévisions météorologiques et du niveau des cours d'eau à l'échelle locale ;
- affectation des responsabilités, avec notamment la désignation de responsables des procédures de mise hors tension et d'arrêt en toute sécurité en cas d'intempéries ;
- définition d'un plan de reprise des activités et de nettoyage avec des responsables désignés pour coordonner la remise en état après inondation et déployer les équipements utilitaires de secours.

Le Groupe dispose d'un protocole robuste et a défini des mesures d'intervention en cas d'intempéries. Au travers de son programme « Dommages aux biens et pertes d'exploitation », conforme à la norme ISO 22301, Schneider Electric met en exergue les risques importants pour l'entreprise et assure la gestion de crise, de la phase initiale suivant un incident jusqu'à la reprise des activités critiques.

Le coût de la gestion du risque peut être estimé par le coût des régimes d'assurance. Le coût (TTC) des principaux programmes d'assurance globaux du Groupe s'est élevé en 2023 à environ 28 millions d'euros hors lignes captives.



Perturbations de la chaîne d'approvisionnement : Les événements météorologiques extrêmes et l'évolution des conditions climatiques présentent également des risques potentiels pour la chaîne d'approvisionnement du Groupe, en particulier les pénuries de matériaux et les goulots d'étranglement logistiques en amont et en aval. Les perturbations de la chaîne d'approvisionnement liées au climat pourraient se traduire directement par des pertes de revenus, des coûts et des besoins en fonds de roulement plus élevés. Par ailleurs, les retards de production et de livraison peuvent avoir un impact sur l'expérience client.

(1) IPCC. 2022. Climate Change 2022: Impacts, Adaptation, and Vulnerability. Contribution of Working Group II to the Sixth Assessment Report of the Intergovernmental Panel on Climate Change.

Le Groupe assure la surveillance et le suivi des vulnérabilités en cas de perturbations de la chaîne d'approvisionnement au moyen de diverses stratégies :

- surveillance des événements sur 10 000 nœuds de réseau (tels que les ports et les sites de fournisseurs critiques) afin de réduire le temps de réaction lorsque des événements se produisent et ainsi minimiser l'impact commercial ;
- analyse de criticité pour les sites industriels. Ces analyses sont effectuées par des experts indépendants, couvrant des domaines tels que les analyses des interdépendances, l'approvisionnement alternatif et le temps de récupération en cas de dommages ;
- la chaîne d'approvisionnement du Groupe utilise un indice de résilience qui inclut les risques naturels et climatiques pour évaluer et atténuer les risques d'interruption d'activité.

Les résultats de l'évaluation de la vulnérabilité 2023 indiquent que plus d'un tiers des flux de matières premières évalués proviennent de pays exposés à des risques élevés d'ouragans. Schneider anticipe ces catégories de risques et y répond grâce à des mesures d'adaptation axées sur la résilience de la chaîne d'approvisionnement.

En particulier, la stratégie de la chaîne d'approvisionnement appelée STRIVE, lancée en 2021, met davantage l'accent sur la résilience afin d'améliorer constamment la flexibilité et l'agilité de la chaîne d'approvisionnement. Plus de 80 % des dépenses d'investissement sélectionnées sont engagées dans le projet « Power of Two in Manufacturing », dans lequel Schneider travaille de manière proactive pour qualifier des usines alternatives pour les mêmes produits et fournisseurs pour toutes les pièces et composants critiques afin d'améliorer la continuité de l'approvisionnement. Ce faisant, il est possible dédoubler la source des composants critiques provenant de partenaires situés dans différentes zones géographiques afin de garantir la disponibilité, quelles que soient les éventuelles interruptions d'activité, telles que les catastrophes naturelles. Grâce à la stratégie STRIVE, les principaux risques liés à la production sont majoritairement couverts par les stocks stratégiques, et les principaux risques liés à l'approvisionnement sont majoritairement couverts par la diversification des sources d'approvisionnement. En termes de logistique, le Groupe a déployé un plan de continuité de l'activité, passant ainsi de 20 % de sécurisation de l'activité en 2021 à 70 % à fin 2023, avec pour ambition de porter ce chiffre à 80 % en 2024.

Aux Philippines, par exemple, le Groupe a identifié les produits à risque en fonction des revenus, puis a mené une étude pour évaluer s'il devait mettre en œuvre sa stratégie de résilience « Power of Two ». L'équipe de planification industrielle a étudié les défis technologiques et la budgétisation associés. Le site a ensuite travaillé avec des partenaires de la région (par exemple au Vietnam) et a investi dans des outils et des équipements pour atténuer les interruptions potentielles d'activité et garantir le coût des biens vendus (et donc garantir les revenus), avec l'objectif de sécuriser environ 35 % de ses ventes grâce au plan de continuité des activités d'ici 2024.

1.2 Gouvernance sur le plan climatique

Dans l'ensemble, les différents organismes de gouvernance impliqués dans la définition et le suivi des engagements et programmes de développement durable sont chargés de définir des programmes stratégiques d'atténuation en réponse aux risques et opportunités identifiés. Les programmes stratégiques définis au niveau du Groupe sont ensuite transmis aux divisions opérationnelles et aux sites en vue de leur mise en œuvre, et leur suivi est assuré via la plateforme numérique EcoStruxure™ Resource Advisor.

Chaque programme du Schneider Sustainability Impact (SSI) dispose d'un pilote dédié en charge de la transformation et est parrainé au niveau du Directeur et du Comité de direction de manière à assurer le contrôle et la supervision de sa gestion.

Schneider Electric a été l'une des premières entreprises à traiter ce sujet au niveau de son Conseil d'administration, grâce à la création de son Comité Ressources Humaines et Responsabilité Sociale des Entreprises (RH & RSE) en 2014. La stratégie de développement durable, qui comprend le volet climatique, est supervisée par le Conseil d'administration avec l'appui du Comité Gouvernance, Nominations et Développement Durable (renommé ainsi en 2023). Schneider a poursuivi sa démarche sur le climat en imposant la prise en compte des critères ESG, dont le climat fait partie, dans le calcul de la prime annuelle variable du Directeur général et de plus de 64 000 collaborateurs (qui bénéficient d'une prime annuelle variable). Le programme incitatif à long terme de Schneider est également lié aux critères ESG (pour plus de détails, veuillez-vous référer à la section 2.5.4, page 234 du Document d'Enregistrement Universel 2023).

D'autres instances de gouvernance – le Comité exécutif et le Comité des fonctions, le Comité des parties prenantes, ainsi que la Direction du Développement durable – sont également concernées. Au niveau du Groupe, le Directeur général Développement durable, Satisfaction clients et Qualité, rattaché hiérarchiquement au Directeur général, contribue à déterminer et à appliquer les objectifs environnementaux du Groupe ainsi que les transformations qu'ils impliquent. Trois comités comprenant des Directeurs généraux ainsi que des Directeurs de départements supervisent l'application de la stratégie climat et de la feuille de route de décarbonation du Groupe. Ces trois comités sont respectivement chargés de la chaîne d'approvisionnement, de la conception de produits bas carbone et de la décarbonation des émissions opérationnelles de Schneider Electric.

Le Directeur général Développement durable, Satisfaction clients et Qualité de Schneider Electric est le chef de l'équipe mondiale Environnement, qui dirige la vision environnementale du Groupe, la stratégie et l'exécution du programme, y compris sur le climat. L'équipe mondiale Environnement participe au programme de gestion des risques d'entreprise (GRE) du Groupe, qui identifie, évalue et hiérarchise les risques et, par le biais de rapports et de discussions réguliers, aide la Direction générale et le Conseil d'administration à gérer les risques. L'équipe recueille les commentaires des experts internes du climat pour contribuer à ce reporting.

Par ailleurs, les transformations environnementales sont pilotées par un réseau d'experts renommés dans divers domaines environnementaux (éco-conception, efficacité énergétique, économie circulaire, CO₂, etc.). Chaque année, un processus reconnaît les personnes disposant d'une expertise spécifique que l'entreprise s'attelle à maintenir et à développer. Des instances de gouvernance multiples permettent à ces communautés d'experts et de dirigeants au sein de la fonction environnement de se réunir tous les mois ou tous les trimestres, selon les sujets et les entités, pour veiller à l'application cohérente des politiques et normes environnementales dans l'ensemble du Groupe. Pour mettre en œuvre ces politiques, les leaders environnement animent un réseau de plus de 600 responsables du management environnemental des sites, des pays, de la conception des produits et du marketing.

Précurseur de la décarbonation

1.3 Scénarios climatiques intégrés dans la stratégie du Groupe

Conformément aux recommandations de la Task Force on Climate-Related Financial Disclosures (TCFD), Schneider Electric a adopté une approche proactive en matière de changement climatique et de transition énergétique il y a quatre ans, en créant une structure spécifique : le Schneider Electric™ Sustainability Research Institute. Cette équipe, qui est le groupe de réflexion de l'entreprise sur la transition climatique et énergétique, est placée sous la responsabilité du Directeur stratégie. Une grande partie de ses recherches est publiée sur www.se.com.

En 2019, plusieurs scénarios à l'horizon 2050 ont été élaborés. Ces scénarios comprenaient, entre autres, des évaluations critiques du paysage géopolitique, de la disponibilité des matières premières et des ressources, des évolutions économiques et financières, de la sensibilité au climat et de l'évolution des politiques, des voies de transition énergétique et des développements technologiques, et la description quantifiée de leurs conséquences. L'analyse de ces scénarios englobe 10 régions et plusieurs secteurs d'activité, fournissant ainsi une vision du contexte dans lequel Schneider opère. Ces scénarios ont été régulièrement mis à jour depuis lors.

Par exemple, en 2020, une évaluation de l'impact à court terme du COVID-19 a été réexaminée, en prenant en compte l'importance et la faisabilité des programmes de reprise compatibles avec les objectifs climatiques.

En 2021, un ensemble de scénarios mondiaux explorant la faisabilité d'une trajectoire à 1,5 °C a été publié. Depuis 2022, un certain nombre de scénarios régionaux ont également été publiés. Les principales conclusions sont régulièrement vérifiées et comparées avec de nouvelles publications dont, entre autres, celles émises par l'Agence internationale de l'Énergie, Bloomberg New Energy Finance (BNEF) et l'Agence internationale pour les énergies renouvelables (IRENA), et sont également partagées et débattues avec ces organismes.

En outre, les résultats d'autres activités de recherche concernant les trajectoires de décarbonation par secteur et les conséquences politiques et socioéconomiques sont également publiés régulièrement pour contribuer au débat sur la décarbonation à l'échelle mondiale. En 2023, Schneider Electric a également publié une analyse centrée sur les interactions entre les facteurs de risques climatiques.

Les travaux de cette équipe contribuent à la fois au débat public sur la décarbonation mondiale et à l'élaboration de priorités stratégiques des plans commerciaux et opérationnels.



2 Empreinte de Schneider Electric en matière de gaz à effet de serre

2.1 Empreinte carbone de Schneider Electric en 2023

Le Groupe calcule son empreinte carbone de bout en bout (Scopes 1, 2 et 3) conformément aux normes du Greenhouse Gas Protocol, notamment les normes Comptabilité d'entreprise (*Corporate Accounting*) et Chaîne de valeur de l'entreprise (Scope 3) (*Corporate Value Chain (Scope 3)*).

En 2023, nous avons obtenu une assurance « raisonnable » d'un vérificateur indépendant sur nos émissions de gaz à effet de serre (GES) déclarées pour les Scopes 1 et 2, et une assurance « limitée » pour celles du Scope 3.

Les graphiques ci-dessous représentent l'empreinte carbone de Schneider en 2023 pour les Scopes 1, 2 et 3, en incluant toutes les émissions de GES pertinentes, en amont et en aval, des fournisseurs jusqu'aux produits vendus.

Fournisseurs scope 3 amont		14 %	Opérations de Schneider scopes 1 & 2		<1 %	Clients scope 3 aval		86 %
Produits et services achetés	6,8 MtCO ₂ e		Consommation d'énergie des sites (approche basée sur le marché pour l'électricité)	0,13 MtCO ₂ e		Utilisation des produits vendus	44,2 MtCO ₂ e	
Fret	0,6 MtCO ₂ e		Véhicules d'entreprise	0,06 MtCO ₂ e		Fin de vie (essentiellement SF ₆)	4,3 MtCO ₂ e	
Autres (p. ex. voyages d'affaires, déplacements, émissions amont du secteur de l'énergie)	0,5 MtCO ₂ e		Fuites de SF ₆	<0,01 MtCO ₂ e		Fret	0,4 MtCO ₂ e	

Les émissions des Scopes 1 et 2 proviennent principalement de l'utilisation d'électricité et de gaz naturel sur nos sites et de notre parc de véhicules d'entreprise (respectivement 40 %, 21 %, et 31 % du total des Scopes 1 et 2).

Les émissions du Scope 3 représentent plus de 99 % de l'empreinte carbone du Groupe, dont :

- 78 % sont dus à la phase d'utilisation des produits (catégorie 11 du Scope 3 selon le GHG Protocol).** Ces émissions résultent de la consommation d'électricité des produits Schneider Electric, principalement par dissipation thermique (effet Joule). Conformément à la norme du GHG Protocol, ces émissions ne correspondent pas au volume de CO₂ émis au cours de l'année de référence en raison de l'utilisation des offres vendues par le passé et actuellement utilisés par les clients ; il s'agit plutôt d'une vision prospective basée sur les offres vendues au cours de l'année considérée et sur la consommation électrique correspondante des produits pendant toute leur durée de vie. Il convient de noter que les produits de Schneider Electric ont généralement de longs cycles de vie, qui peuvent atteindre 30 ans dans les calculs. Cette méthodologie se fonde sur une approche du cycle de vie, en tirant parti des Profils Environnementaux Produits (PEP).
- 12 % résultent de l'achat de biens et de services (catégorie 1 du Scope 3 selon le GHG Protocol).** Il s'agit des émissions amont (c'est-à-dire, « cradle-to-gate », de la mine au départ de l'usine) liées à la production des produits et services que l'entreprise achète au cours de l'année de référence, à l'exception notable des services de fret, comptabilisés dans une catégorie différente du Scope 3. Ces émissions proviennent de sources très diverses, compte tenu de la grande hétérogénéité du portefeuille d'achats du Groupe : matières premières, produits électroniques et électriques, assemblage de cartes de circuits imprimés, composants fabriqués, ainsi que des achats qui ne sont pas directement liés à la production (p. ex. services tels que les services d'assurance et les services bancaires).
- 8 % proviennent du traitement en fin de vie des produits, et plus spécifiquement du traitement en fin de vie du gaz SF₆ (catégorie 12 du Scope 3 selon le GHG Protocol).** Ces émissions reflètent principalement le gaz SF₆ utilisé par Schneider dans les produits vendus au cours de l'année de référence et qui peut être rejeté en fin de vie des produits, au cours des décennies suivant l'année considérée. Une hypothèse est faite sur le rejet dans l'atmosphère du SF₆ lors de la mise hors service des produits, d'après les recherches de Schneider, considérant qu'une partie du SF₆ présent dans les équipements est recyclée, alors que la majorité des équipements ne l'est pas.

Précurseur de la décarbonation

2.2 Performance en matière de réduction du CO₂

Depuis 2021, les émissions provenant des opérations de Schneider Electric (pour les Scopes 1 et 2) ont diminué de 31 % en valeur absolue. Les émissions du Scope 3 ont elles diminués de 17 % en valeur absolue..

Les émissions directes du scope 1 ont été réduites de 20 % depuis 2021, principalement grâce à des initiatives axées sur l'efficacité énergétique, à l'électrification des processus du Groupe sur ses sites et du parc de véhicules d'entreprise. Par ailleurs, les efforts ciblés visant à réduire les émissions de SF₆ ont produit des résultats tangibles. Au niveau du scope 2, les émissions ont diminué de 42 % entre 2021 et 2023, principalement en raison des progrès remarquables réalisés en matière d'approvisionnement en électricité renouvelable. Globalement, pour les scopes 1 et 2 combinés, les émissions ont diminué de 31 % depuis 2021.

Entre 2022 et 2023 plus précisément, les principaux leviers de la réduction des émissions (-12 %) sur les scopes 1 et 2 ont inclus :

- une modification des habitudes de consommation liée à la crise énergétique, plutôt marquée en 2022, mais qui a produit des effets durables (avec une réduction de la consommation de gaz de 18 % comparé à 2022) ;
- l'efficacité énergétique (SSE #5) : 6,6 % en 2021, 7,8 % en 2022 et 13,2 % en 2023, soit une économie supplémentaire de 58 GWh comparé à 2022 ;
- la transition vers une électricité plus renouvelable pour la consommation des sites du Groupe, (SSE #3), que ce soit directement, *via* une énergie renouvelable sur site ou les tarifs verts proposés par les régies d'électricité qui desservent les sites de Schneider, ou indirectement, grâce à des mécanismes de marché (offres simples ou regroupées) : la part de l'électricité renouvelable mondiale est passée de 85 % en 2022 à 88 % en 2023 (pour les sites ISO 14001, selon le périmètre du SSE #3).

En ce qui concerne le scope 3, les émissions ont diminué de 7 % entre 2022 et 2023 :

- les émissions amont ont diminué de 10 % en raison d'un volume moins important d'achats de biens et services et des efforts pour soutenir la décarbonation des fournisseurs à travers le Projet Zéro Carbone et pour l'achat de matériaux ayant une moindre empreinte carbone.
- Les émissions aval, qui proviennent majoritairement de l'utilisation des produits vendus, ont diminué de 6 % entre 2022 et 2023. Cela est dû à la décarbonation des réseaux dont dépendent les consommateurs du Groupe, conjuguée à l'évolution de la répartition géographique des ventes, avec une croissance plus forte dans les régions où les mix électriques actuels et prévisionnels sont plus sobres en carbone que l'année dernière. Comme indiqué dans la section précédente, pour le calcul de ces émissions, le Groupe prend en compte la durée de vie des produits et l'intensité carbone prévue des réseaux où les consommateurs se trouvent.

Le taux de mise en œuvre des réductions d'émissions par Schneider dépend de nombreux facteurs qui peuvent évoluer dans le temps. Il s'agit notamment de la croissance de notre entreprise et de sa distribution géographique, du mix énergétique des fournisseurs et de leur propre parcours de décarbonation, ainsi que du taux de décarbonation des réseaux électriques qui alimentent les produits du Groupe.

2.3 Évolution de la méthodologie de calcul et des contraintes relatives aux données

La comptabilité carbone est une discipline en constante évolution pour laquelle la précision des calculs progresse à mesure qu'apparaissent de nouvelles spécifications et approches de collecte de données. Schneider Electric évalue régulièrement sa méthodologie de recueil des données et de calcul afin d'identifier des opportunités permettant d'améliorer la disponibilité et la précision des données.

En particulier, le calcul des émissions du Scope 3 présente des opportunités d'amélioration continue pour de nombreuses entreprises, car leur calcul dépend des émissions indirectes de la chaîne de valeur qui sont des sources non détenues ni contrôlées par le Groupe. À mesure que les spécifications et la disponibilité des données d'activité et des données secondaires évoluent, l'on peut s'attendre à des modifications et améliorations constantes des méthodologies applicables au Scope 3.

Dans ce contexte, le Groupe continue de promouvoir les efforts visant à améliorer la normalisation et la transparence des données. Les entreprises prennent des décisions de calcul adaptées à leur situation particulière, qu'il s'agisse du type de données utilisées, de la méthode de recueil des données ou des facteurs d'émission, entre autres paramètres. Ces variables peuvent avoir un impact significatif sur le calcul et, par conséquent, remettre en cause la comparabilité et la normalisation des données relatives aux émissions. Conscient de l'intérêt de disposer d'orientations supplémentaires sur les méthodes de calcul, Schneider Electric a participé en 2023 au processus de mise à jour des normes du GHG Protocol, et le Groupe est prêt à s'engager davantage dans le processus en cours.

Schneider Electric s'engage à faire preuve de transparence en publiant des informations sur l'évolution des calculs des émissions de GES et de la méthodologie correspondante. En 2023, les principales évolutions des méthodologies de calcul concernent les aspects suivants :

- Le Groupe continue de s'efforcer à utiliser des jeux de données plus détaillées ou de meilleure qualité concernant les facteurs d'émission, dimension essentielle pour améliorer la précision et la fiabilité de la mesure des GES et la communication d'informations à ce sujet. Par exemple, pour les Scopes 1 et 2, les facteurs d'émission ont été mis à jour en 2023 dans EcoStruxure™ Resource Advisor, la solution de Schneider Electric utilisée pour gérer les rapports environnementaux de tous les sites certifiés ISO 14001, afin de mieux prendre en compte les différents types de combustibles fossiles utilisés.
- En 2023, les calculs des émissions ont été améliorés pour la catégorie 1 du Scope 3 : achats de produits et services. Le Groupe a intégré les données recueillies auprès des fournisseurs, en particulier les fournisseurs de plastiques, afin de tirer parti du programme Matériaux Verts et du Projet Zéro Carbone. De plus, une attention croissante est accordée à l'empreinte carbone spécifique des produits des fournisseurs, et le Groupe soutient cette démarche en s'engageant de manière proactive dans l'initiative « PACT Pathfinder » du WBCSD. Cet engagement est décrit dans la section suivante.

- S'agissant des outils numériques, en 2023, la comptabilité carbone a été basculée vers de nouveaux systèmes pour deux catégories du Scope 3, à savoir la catégorie 4 : transport et distribution en amont, et la catégorie 6 : déplacements professionnels. L'adoption de nouveaux systèmes pour ces dimensions de l'empreinte carbone a amélioré la couverture et la précision des calculs. Par exemple, la grande majorité du fret payé par Schneider Electric est désormais intégrée dans un outil dédié de reporting du CO₂ appelé Sightness. Le système Sightness renforce les capacités de collecte et d'analyse de données, et offre une intégration au calculateur EcoTRANSIT World pour mesurer les émissions de GES. Ce calculateur est un outil mondialement reconnu et conforme au cadre de calcul du Global Logistics Emissions Council (GLEC). Dans Sightness, les données détaillées de chaque expédition sont consolidées, directement auprès des expéditeurs, et les émissions de GES sont calculées du point de vue du transport selon l'approche exhaustive dite du « puits au volant » (ou « well-to-wheel », tandis que la norme du GHG Protocol prévoit la comptabilisation des émissions du « réservoir au volant », ou « tank-to-wheel »).
- En outre, le Groupe tient à soutenir la demande de produits et de matières premières sobres en carbone et cherche à refléter les économies de CO₂ correspondantes dans la comptabilisation des émissions de GES. Un exemple est fourni par le carburant durable pour l'aviation (SAF) : dans le cadre de l'approche de décarbonation du transport aérien, le Groupe s'engage à remplacer au moins 5 % de la consommation de kérosène classique par du carburant durable pour l'aviation d'ici 2030, conformément à la *First Movers Coalition* du Forum économique mondial. En 2023, le Groupe a commencé à s'approvisionner en SAF et a exploré des moyens de se procurer des biocarburants pour le transport maritime, étant précisé que le GHG Protocol n'autorise pas explicitement, pas plus qu'il ne l'interdit, la prise en compte des économies de CO₂ correspondantes dans les émissions du Scope 3. De fait, il s'agit d'un résultat souhaitable de l'actuelle mise à jour des normes du GHG Protocol afin d'apporter plus de clarté et d'orientations quant à la manière de prendre en compte les effets de décarbonation liés à des mécanismes appropriés basés sur le marché.

2.4 Collaborer avec les fournisseurs pour lutter contre les émissions du Scope 3 amont grâce à l'Empreinte carbone des produits (ECP)

Le calcul des émissions pour la catégorie 1 du Scope 3 : « Achats de produits et services », suppose d'intégrer des données d'activité basées sur les volumes ainsi que des relevés de dépenses. En effet, les données d'activité basées sur les volumes sont utilisées chaque fois que possible, tandis que les dépenses liées aux achats sont utilisées lorsque les volumes ne sont pas disponibles ou n'offrent pas une couverture mondiale suffisante. Au cours de l'exercice 2023, 43 % des émissions indirectes provenant des achats ont été obtenues à partir des données d'activité en volume, en particulier pour les matériaux tels que l'acier et les plastiques. Les 57 % restants résultent de calculs fondés sur les dépenses, notamment pour des catégories de produits complexes comme l'électronique et les services, qui englobent différents sous-composants. Les facteurs d'émissions sont basés sur des analyses détaillées au niveau des matières premières, en utilisant des bases de données, telles que celles de l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (ADEME), ou le logiciel EIME (*Environmental Improvement Made Easy*), pour identifier les facteurs appropriés. Lors du calcul des émissions à partir des dépenses, des ajustements sont apportés pour neutraliser les effets de l'inflation, qui en soi ne contribue pas directement à des émissions indirectes supplémentaires.

Concernant les émissions liées aux produits, le Groupe souhaite généraliser la réception de données transmises directement par les fournisseurs, mais la plupart d'entre eux ne sont pas en mesure de calculer l'empreinte carbone des produits (ECP), ni de fournir à ce jour une évaluation élargie des performances environnementales durant le cycle de vie. Schneider Electric reçoit des données sur l'empreinte carbone de certains produits, en particulier auprès de certains fournisseurs de plastique, et s'engage à développer le nombre de données ECP reçues.

Cependant, le fait de disposer de données sur les émissions liées aux produits pour la plupart des achats est un élément essentiel pour évaluer les émissions du Scope 3 amont. À cette fin, Schneider Electric a rejoint un projet pilote du WBCSD (*World Business Council for Sustainable Development*) pour collaborer avec des fournisseurs sélectionnés, comprendre leurs défis concernant la fourniture de données sur leurs produits et accélérer les efforts de réduction des émissions de carbone. Le projet pilote impliquait la mise en place d'un partenariat avec certains fournisseurs, la sélection d'un outil informatique d'échange de données, l'alignement des données sur l'empreinte carbone des produits avec le cadre « Pathfinder » du WBCSD de la part des fournisseurs, et la mise au jour de divers problèmes qui freinent la généralisation de l'échange de données. La première phase du projet pilote touche à sa fin, et le premier lot de données fournisseurs devrait être reçu début 2024. La deuxième phase du projet pilote impliquera une collaboration approfondie avec les fournisseurs et explorera les moyens de les aider à collecter des données primaires auprès de leurs propres fournisseurs.

Le programme pilote a fourni des éléments d'analyse pertinents. Une expérience précieuse a ainsi été acquise dans les domaines clés suivants :

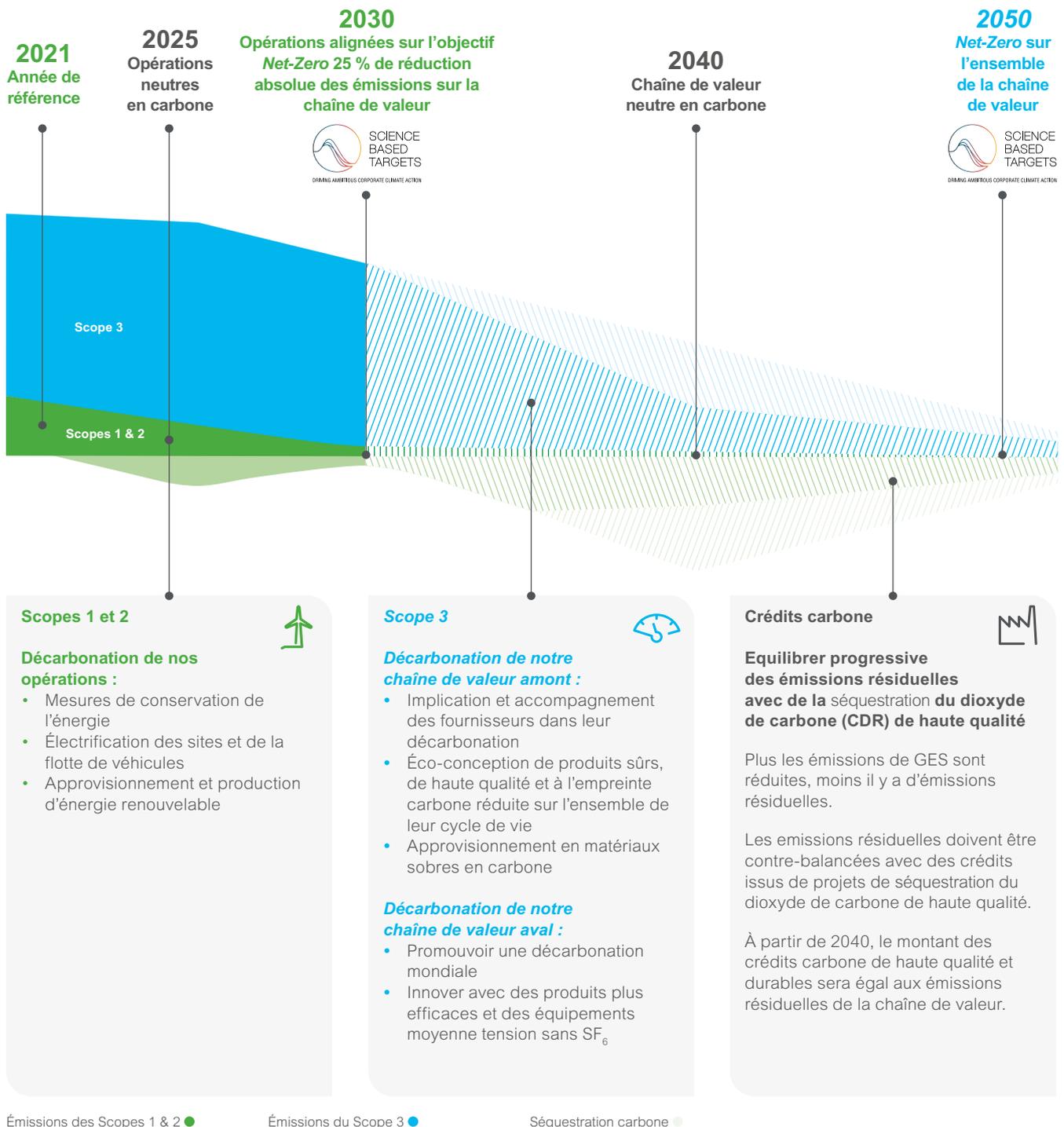
- compréhension des défis auxquels sont confrontés les fournisseurs en matière d'outils informatiques et de transmission de données environnementales sur leurs produits. À ce jour, les fournisseurs ne calculent pas tous les émissions liées aux produits, ce qui souligne l'importance de cette collaboration ;
- obtention d'informations supplémentaires sur la confidentialité et l'utilisation des données, qui peuvent constituer des obstacles importants à un échange de données à grande échelle. Le projet pilote a permis au Groupe de conduire la « diligence raisonnable » (*Due Diligence*) nécessaire et de se familiariser avec les outils technologiques facilitant ces échanges, y compris les éclairages issus du cadre « Pathfinder » du WBCSD ;
- renforcement des partenariats avec les fournisseurs. Les échanges que Schneider a engagé ont ouvert la voie à d'autres opportunités dans le domaine du développement durable ainsi qu'à des échanges entre pairs permettant d'accélérer nos progrès mutuels.

La collecte de données environnementales relatives aux produits des fournisseurs revêt une importance croissante en raison de l'accélération des besoins de décarbonation, de l'évolution du contexte réglementaire et des attentes de nos clients. Le calcul et la communication à grande échelle de l'empreinte carbone des produits constituent une étape important vers le calcul et la diffusion de des informations concernant l'analyse du cycle de vie (LCA). Schneider Electric est fier d'être une entreprise leader qui explore les moyens de généraliser ces échanges. Pour en savoir plus sur nos efforts en la matière, rendez-vous sur le site du Forum économique mondial (FEM).

3 Engagement Net-Zero de Schneider Electric

En août 2022, Schneider Electric a été l'une des premières entreprises à voir ses objectifs de réduction des gaz à effet de serre (GES) validés par l'initiative Science Based Targets (SBTi), en conformité avec sa norme « Corporate Net-Zero », publiée en octobre 2021. Dans le cadre de son engagement Net Zero, le Groupe a défini des objectifs à moyen et long terme. Le Groupe s'engage à atteindre la neutralité carbone sur l'ensemble de sa chaîne de valeur d'ici 2050, ce qui implique de réduire son empreinte 2021 de 90 % en termes absolus d'ici 2050 et d'équilibrer les émissions résiduelles grâce à des crédits issus de projets de séquestration du carbone de haute qualité et durables.

Les quatre étapes de l'engagement Net Zero de Schneider sont présentées ci-dessous avec les principaux leviers de décarbonation et sont détaillées dans les sections suivantes de ce chapitre. Veuillez noter que ce graphique est destiné à fournir une visualisation simple de la feuille de route du Groupe, de sorte que les proportions entre les Scopes 1, 2, et 3 ont été ajustées pour faciliter la lisibilité. Le graphique n'est pas représentatif des objectifs d'une année sur l'autre. Cependant, il est important de noter qu'entre 2040 et 2050, les zones apparaissant au-dessus et en dessous de la ligne horizontale sont symétriques, ce qui signifie que les émissions qui ne sont pas réduites devront être contre-balançées avec un montant équivalent de crédits issus de projets de séquestration du carbone de haute qualité et durables.



Le schéma ci-dessus est fourni à des fins d'illustration.

D'ici 2030, réduire les émissions de la chaîne de valeur de 25 % et être aligné sur l'objectif Net-Zero dans les opérations

Schneider Electric s'engage à réduire de 25 % ses émissions absolues de GES du scope 3 sur l'ensemble de sa chaîne de valeur par rapport à l'année de référence 2021. Cela englobe toutes les émissions du Scope 3 amont, en particulier les émissions amont issues des achats de produits et services, ainsi que les émissions en aval issues de l'utilisation d'électricité par ses produits vendus.

Schneider mène déjà des actions concrètes pour engager sa chaîne de valeur dans la décarbonation, dans le cadre de ses engagements climat et ressources :

- mobiliser 1 000 fournisseurs majeurs pour réduire leurs émissions opérationnelles de CO₂ de 50 % grâce au Projet Zéro Carbone (SSI #3) ;
- porter la part de matériaux durables à 50 % (acier, aluminium et plastique) d'ici 2025, en privilégiant les matériaux biosourcés, recyclés et durables (SSI #4), et améliorer l'empreinte environnementale de bout en bout de ses offres grâce à EcoDesign Way™ ;
- exempter 100 % des emballages primaires et secondaires de plastique à usage unique et utiliser du carton recyclé (SSI #5) ;
- proposer des alternatives sans SF₆ pour toutes les technologies de moyenne tension d'ici 2025 (SSE #2) ;
- augmenter de 15 % l'efficacité CO₂ des marchandises dans les transports d'ici 2025 (SSE #4) et remplacer au moins 5 % de l'utilisation de kérosène classique par du carburant durable pour l'aviation d'ici 2030 (*First Movers Coalition* du Forum économique mondial) ;
- réduire les émissions de CO₂ provenant de la gestion des déchets et atteindre 200 sites labellisés « Du Déchet vers la Ressource » (SSE #9).

Pour que les opérations du Groupe soient alignées avec l'objectif Net-Zero, ce dernier prévoit de réduire les émissions absolues des Scopes 1 et 2 de 76 % par rapport à l'année de référence 2021 (-90 % par rapport à 2017) et d'équilibrer les émissions résiduelles de ses opérations grâce à des crédits issus de projets de séquestration de haute qualité et durables (voir détails ci-après).

Pour atteindre cet objectif, le Groupe a lancé plusieurs transformations :

- atteindre 150 sites Zéro CO₂ d'ici 2025 (SSE #1) ;
- consommer 90 % de l'électricité à partir de sources renouvelables d'ici 2025 (SSE #3), et 100 % d'ici 2030 (RE100) ;
- augmenter l'efficacité énergétique de ses sites de 15 % d'ici 2025 (SSE #5), et doubler la productivité énergétique d'ici 2030 par rapport à 2005 (EP100) ;
- convertir un tiers de la flotte de véhicules du Groupe en véhicules électriques d'ici 2025 (SSE #7) et 100 % d'ici 2030 (EV100).

D'ici 2050, être Net-Zero sur l'ensemble de la chaîne de valeur

Pour atteindre son objectif Net-Zero, le Groupe réduira ses émissions absolues de GES des Scopes 1, 2 et 3 d'au moins 90 % par rapport à l'année de référence 2021 et équilibrera les émissions résiduelles par des crédits issus de projets de séquestration du carbone de haute qualité, en conformité avec la norme « Corporate Net-Zero » de SBTi.

Schneider Electric a déjà mis en place une base solide d'initiatives, qui seront renforcées et complétées par des actions

supplémentaires. Compte tenu du profil de l'entreprise en matière d'émissions de GES, les objectifs doivent impliquer encore plus les clients et les fournisseurs dans le processus de décarbonation, en s'appuyant sur le portefeuille de solutions du Groupe pour accroître l'efficacité énergétique de l'économie mondiale, l'électrification du mix énergétique et l'approvisionnement en électricité renouvelable.

En outre, la part croissante des services de circularité dans le chiffre d'affaires de l'entreprise, ainsi que la plus grande valeur ajoutée environnementale des offres Green Premium™ du Groupe conduiront en fin de compte au découplage de l'activité de l'entreprise des émissions absolues.

Atteindre des opérations et une chaîne de valeur neutres en carbone en 2025 et 2040, respectivement

Pour atteindre des opérations neutres en carbone d'ici 2025, Schneider Electric contre-balance les émissions de GES résiduelles des Scopes 1 et 2 par l'utilisation de crédits carbone issus de projets de séquestration du carbone de haute qualité, avec l'objectif d'équilibrer les émissions résiduelles provenant de combustibles fossiles par des crédits carbone de même nature, suivant le concept «like-for-like». De même, d'ici 2040, le Groupe s'est fixé l'objectif d'équilibrer son empreinte carbone de bout en bout.

Depuis 2011, Schneider a investi dans le Livelihoods Carbon Fund (LCF) et a renouvelé son engagement dans les fonds suivants (LCF2 et LCF3). Ces fonds investissent dans trois types de projets associant la résilience au changement climatique et un fort impact social et économique :

1. agroforesterie et agriculture régénératrice (qui associe productivité et restauration de la biodiversité) ;
2. reboisement et restauration d'écosystèmes naturels clés, y compris la restauration des mangroves (les mangroves sont de puissants agents de séquestration du carbone et des barrières naturelles aux zones côtières) ;
3. énergie dans les zones rurales (les fourneaux à haute efficacité énergétique distribués par Livelihoods réduisent de moitié la consommation de bois, préservent les forêts et atténuent le changement climatique).

La performance du fonds est mesurée en crédits carbone selon les normes les plus élevées disponibles (VERRA et Gold Standard). À ce jour, cela n'a pas été utilisé pour contre-balancer les activités du Groupe, mais certains investissements dans des projets de réduction ou de séquestration du carbone sont liés Marathon de Paris Schneider Electric.

Pour répondre à l'ambition Net-Zero de Schneider, seulement la réduction ou la séquestration du carbone sera utilisée pour équilibrer ses émissions résiduelles.

L'année écoulée a été marquée par d'importants développements des politiques visant à clarifier les critères de qualité des projets de séquestration du carbone (par exemple, le «Carbon Removal Certification» de l'UE), des orientations relatives à l'utilisation de crédits pour équilibrer les émissions résiduelles (projet de «Green Claims Directive»), ainsi que par la mise à jour du cadre méthodologique du SBTi et des Principes d'Oxford sur la réduction au-delà de la chaîne de valeur et le développement de la séquestration du carbone conformément aux dernières avancées scientifiques, qui contribuent à orienter et à faire progresser la définition de la nature et de la composition du portefeuille de projets de réduction ou de séquestration du carbone de l'entreprise.

4 Investir pour atteindre les objectifs du Groupe

Schneider Electric a défini des priorités en termes d'investissements financiers à court et moyen terme pour être sur la bonne trajectoire afin d'atteindre son engagement Net Zero tel que défini par SBTi. Par extension, le Groupe vise l'atteinte de ses engagements à long terme en faveur du climat et de la préservation des ressources naturelles.

Ces investissements sont liés aux domaines suivants :

1. L'évolution du portefeuille du Groupe vers une proportion plus élevée d'offres numériques et de services, pour étendre le portefeuille de solutions connectées du Groupe liées à l'efficacité et au développement durable. Ces investissements varient d'une année à l'autre. Il est utile de noter que les émissions provenant de la phase d'utilisation des logiciels ne sont pas spécifiquement modélisées parmi les émissions de GES du Groupe.
2. La recherche et développement (R&D), pour concevoir des produits qui utilisent moins de ressources vierges, et apportent aux clients un gain d'efficacité sur les émissions de CO₂ ou sur les ressources, ainsi que des produits qui ont une durée de vie plus longue et moins d'impact en fin de cycle de vie, tels que les produits sans SF₆. 5,6 % du chiffre d'affaires (environ 2,0 milliard d'euros) ont été investis en 2023, et le Groupe prévoit une augmentation significative des investissements stratégiques en R&D dans les années à venir, pour les porter à 7 % du chiffre d'affaires, comme indiqué aux marchés de capitaux.
3. La décarbonation des opérations du Groupe, en investissant progressivement dans l'efficacité énergétique, l'électrification des sites, les énergies renouvelables ainsi que des bornes de recharge électrique pour les véhicules d'entreprise. En 2023, le Groupe a annoncé aux marchés de capitaux que les investissements cumulés restants nécessaires jusqu'en 2030 seraient d'environ 400 millions d'euros.
4. La décarbonation de la chaîne d'approvisionnement en amont du Groupe : en 2023, les dépenses d'investissement à long terme ont été évaluées pour les principaux programmes de transformation liés au climat (SSI #3) et aux ressources (SSI #4 et #5). À l'issue de cette évaluation, aucune dépense d'investissement importante n'est prévue dans ces domaines.

Fusions et acquisitions

En 2023, Schneider Electric a acquis la société de conseil EcoAct, ainsi que Zenatix et Automatic Controls Engineering. Ces acquisitions sont conformes à l'ambition de l'entreprise de concilier la numérisation et le développement durable. Par exemple, le portefeuille de produits et services d'EcoAct, basés sur l'environnement et la neutralité carbone, y compris le conseil, les outils de gestion des données climatiques et la conception de projets de compensation carbone, va étendre et accélérer les capacités de Schneider Electric à fournir des solutions de bout en bout pour accompagner les entreprises dans leur transformation vers la neutralité carbone et au-delà.

Des outils et des processus d'investissement remodelés pour intégrer des critères liés aux émissions faibles en carbone et aux ressources

Pour suivre et diriger ses investissements bas carbone, l'outil de suivi et de validation des investissements a été remodelé en 2022 pour :

- prioriser les investissements bas carbone, grâce à une chaîne de validation (« workflow ») ;
- suivre les investissements pour décarboner les opérations du Groupe, notamment sur les sites Zéro CO₂ (SSE #1).

Ce processus a amélioré les informations qualitatives et quantitatives sur les investissements bas carbone individuels, facilitant ainsi les prises de décisions.

Investissements en R&D

Environ 99 % de l'empreinte carbone du Groupe est liée soit aux émissions amont provenant des transports et de la transformation des matières premières par les fournisseurs, soit aux émissions en aval résultant de l'utilisation des produits ou de la fin de leur cycle de vie, qui dépendent toutes de la conception des produits et des investissements en R&D.

Schneider Electric intègre les considérations environnementales dans la conception de ses produits depuis plus de 16 ans, c'est-à-dire depuis la création du label Green Premium™. En 2023, le Groupe a poursuivi la refonte de son processus EcoDesignWay™ pour mieux gérer l'impact environnemental sur tout le cycle de vie de ses produits, et pour coordonner les efforts menés sur toute la chaîne de valeur. Par ailleurs, Schneider renforce son processus à un stade précoce du développement des produits, pour que toutes les générations de produits à venir permettent de réduire leur empreinte carbone de manière significative. Cela signifie que tout nouveau produit développé par le Groupe dégagera moins de gaz à effet de serre que celui de la génération précédente.

Schneider investit davantage dans la R&D, à la fois en termes de valeur et de pourcentage de revenus. Schneider a investi environ 4,8 % de son chiffre d'affaires dans la R&D entre 2012 et 2016, 5,1 % entre 2017 et 2021, 5,4 % en 2022 et 5,6 % en 2023. Comme souligné lors de la Journée Investisseurs de 2023 (« Capital Markets Day »), Schneider prévoit une augmentation des investissements stratégiques en R&D dans les années à venir pour les porter à 7 % du chiffre d'affaires. En 2023, cela a représenté un investissement en R&D d'environ 2,0 milliard d'euros. Le Groupe estime qu'environ 90 % de ses innovations soit contribuent à l'atténuation du changement climatique soit sont neutres dans leur contribution à l'atténuation du changement climatique, selon sa méthodologie de calcul des revenus à impact positif. Plus de détails sur les revenus à impact positif sont présentés à la section 2.1.10 page 97 du Document d'Enregistrement Universel 2023.

Les produits exempts de gaz SF₆ constituent un exemple d'investissement prioritaire, aligné avec l'objectif de Schneider Electric de remplacer 100 % des offres concernées par des technologies moyenne tension sans SF₆ d'ici à 2025 (SSE #2). Concernant les produits sans SF₆, plus de 170 millions d'euros ont déjà été investis en R&D et en investissements dans les usines, et un montant total d'investissement supplémentaire de près de 60 millions d'euros est d'ores et déjà prévu pour la période 2024-2027.

Décarbonation des opérations

Au cours des années passées, le Groupe a investi entre 5 et 15 millions d'euros chaque année en faveur de l'efficacité énergétique, en déployant ses propres solutions sur ses sites, ce qui a permis des économies équivalentes sur les coûts énergétiques et contribue, conjointement à l'achat de certificats d'énergie renouvelable, à une réduction de 71 % des émissions de CO₂ des Scopes 1 et 2 comparé à 2017. Les dernières étapes du processus permettant à Schneider d'être aligné sur l'objectif Net-Zero en 2030 seront les plus difficiles, car elles consisteront à atteindre 90 % d'émissions de CO₂ en moins par rapport à 2017.

Pour soutenir cet objectif, il est estimé qu'un montant d'environ 400 millions d'euros sera investi d'ici 2030 dans des technologies telles que des pompes à chaleur pour remplacer le gaz de ville, ou dans l'installation de bornes de recharge pour véhicules électriques. De tels investissements ne sont généralement pas linéaires d'une année sur l'autre, car les projets d'envergure peuvent prendre plusieurs années pour leur conception et mise en œuvre, et les opportunités à un moment donné dépendent du contexte économique et réglementaire local.

5 Décarboner les opérations du Groupe d'ici 2030

5.1 Émissions de GES résultant des opérations de Schneider Electric

Les émissions résultant des opérations correspondent aux Scopes 1 et 2 de l'empreinte carbone du Groupe, représentant 202 232 tonnes d'équivalent CO₂ en 2023, et 0,4 % de l'empreinte GES de l'entreprise. Les émissions directes du Scope 1 résultent principalement de la consommation de gaz naturel dans les bâtiments qui ne sont pas encore électrifiés, du carburant utilisé par les voitures de fonction et, en petite quantité, des fuites de SF₆ dans un nombre limité d'usines de fabrication. Les émissions indirectes du Scope 2 résultent de la consommation d'électricité des sites (usines et bureaux).

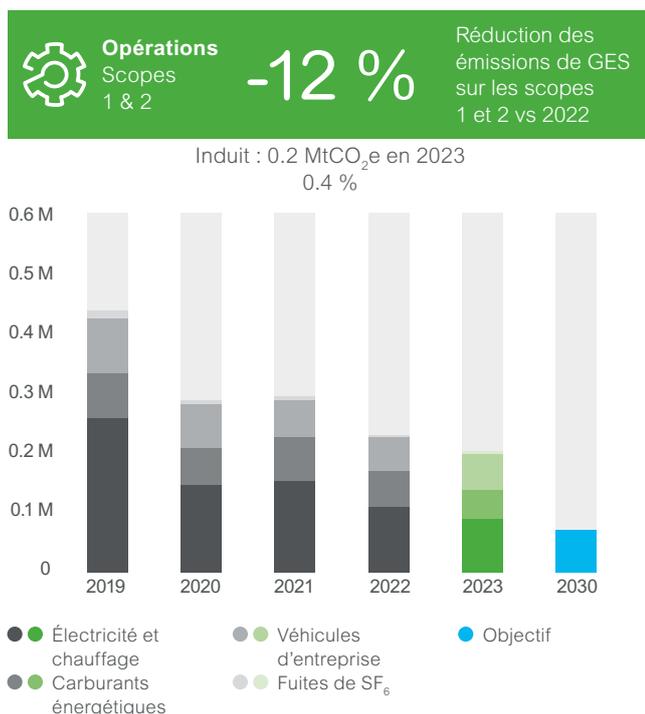
Afin que ses opérations soient alignées sur l'objectif *Net-Zero* d'ici 2030, Schneider Electric exploite son architecture compatible IdO, Power and Building EcoStruxure™, pour contrôler et optimiser la consommation d'énergie, gérer les actifs et l'infrastructure de réseau, gérer la distribution des sources d'énergie renouvelable et de la charge électrique, et alimenter les véhicules électriques.

Schneider s'appuie également sur son adhésion au Climate Group, notamment aux programmes EP100, EV100 et RE100, pour développer et déployer des ambitions opérationnelles de pointe, avec une approche globale basée sur trois piliers :

- économiser : favoriser la conservation de l'énergie et éviter les fuites de SF₆ ;
- Électrifier : passer du gaz ou du carburant automobile à l'électricité ;
- décarboner l'électricité : s'approvisionner en énergie renouvelable, soit à partir de la production sur place, soit par l'achat externe d'énergie renouvelable.

Cette stratégie a permis une réduction absolue de 496 361 tonnes d'émissions en équivalent CO₂ sur les Scopes 1 et 2 (par rapport à 2017), ce qui représente une diminution de 71 %, comme indiqué sur le graphique ci-dessous, et -26 945 tonnes d'émissions en équivalent CO₂ par rapport à 2022.

Opérations de Schneider Émissions annuelles de GES des Scopes 1 et 2 (Mt CO₂e)



5.2 Politique énergétique et système de gestion du Groupe

Politique énergétique du Groupe

La politique énergétique du Groupe exige que les sites mettent en œuvre les actions suivantes :

- améliorer l'efficacité énergétique par un découplage durable de la consommation d'énergie de la croissance de l'activité ;
- décarboner la consommation d'énergie ;
- adopter, autant que faire se peut, des solutions EcoStruxure™ de gestion de l'énergie et d'automatismes propres à Schneider Electric pour aider ses clients et partenaires commerciaux à s'engager dans un parcours d'excellence énergétique en leur présentant les solutions proposées par le Groupe.

Les objectifs qui permettent de réaliser ces ambitions sont définis dans les tableaux de bord des programmes Schneider Sustainability Impact (SSI) et Schneider Sustainability Essentials (SSE) du Groupe. Les objectifs SSI et SSE pertinents sont les SSI #1, SSE #3, SSE #4, SSE #5 et SSE #7.

Système de gestion de l'énergie certifié ISO 50001

Le Groupe obtient la certification ISO 50001 pour tous ses sites qui consomment plus de 5 GWh. Fin 2023, 128 sites de Schneider Electric sont certifiés ISO 50001 dans le cadre du Système de gestion intégré du Groupe pour favoriser l'excellence énergétique, en se concentrant sur les sites les plus gourmands en énergie. Complémentaire de la certification ISO 14001, la certification ISO 50001 permet à la société de définir et de maintenir une gouvernance énergétique robuste. Grâce à cette certification, les sites sont en mesure de comprendre et de réduire leur empreinte énergétique.

Système de gestion des données Resource Advisor

Le reporting énergétique mondial, régional et par site est assuré grâce à la suite logicielle Resource Advisor de la plateforme EcoStruxure™. Cet outil permet la visualisation et l'analyse de données agrégées à partir d'importants volumes de données énergétiques brutes qu'elle transforme en informations exploitables. EcoStruxure™ Resource Advisor est un modèle de logiciel sous forme de service (SaaS). Celui-ci permet de réduire les coûts de la solution, d'augmenter la capacité de stockage des données et d'offrir une solution énergétique flexible et mobile optimisée par les services experts de Schneider.

Précurseur de la décarbonation

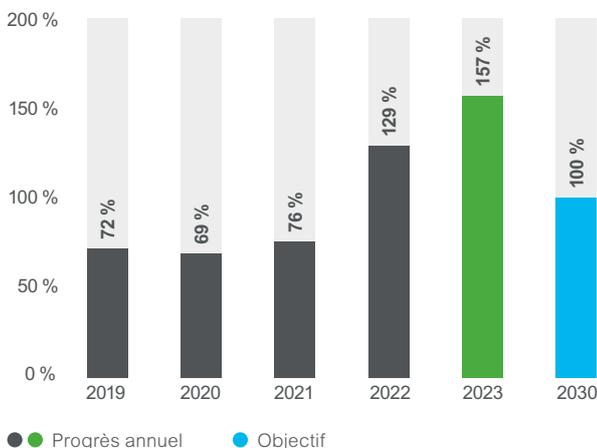
5.3 EP100 : assurer l'efficacité de l'intérieur

Schneider Electric mesure son programme énergétique de plusieurs façons dont deux sont décrites ci-après : la productivité énergétique et l'efficacité énergétique. D'une part, la productivité énergétique est la quantité d'énergie produite par rapport à la quantité d'énergie consommée (chiffre d'affaires/MWh). L'objectif de cette première approche est d'accroître cette valeur en augmentant la performance commerciale du Groupe tout en réduisant la quantité d'énergie consommée dans ses activités. D'autre part, l'efficacité énergétique utilise des modèles linéaires de régression pour prédire la quantité d'énergie que le Groupe consommerait en fonction de différents paramètres (production, météorologie, heures travaillées, etc.), par rapport à la quantité réelle d'énergie consommée. L'objectif de cette autre approche est de réduire la consommation d'énergie par rapport aux estimations grâce à la mise en œuvre de mesures d'efficacité énergétique dans ses opérations.

CLIMATE GROUP EP100

Schneider Electric est membre du programme « Energy Productivity 100 » (EP100), une initiative du Climate Group, depuis 2017. L'objectif de Schneider est de doubler la productivité énergétique d'ici 2030 par rapport au niveau de référence de 2005, soit doubler le rendement économique de chaque unité d'énergie consommée en l'espace de 25 ans. En 2023, le Groupe a atteint une production énergétique de 157 % par rapport à 2005 (pour un objectif de 100 % en 2030). Ce bond en avant par rapport à la performance en 2022 (129 %) est le fruit d'une excellente performance commerciale et d'efforts intensifiés sur les économies d'énergie. En avance de 8 ans sur l'atteinte de son objectif, Schneider prouve qu'il est possible de dissocier la croissance économique de la consommation d'énergie. Par la même occasion, cette situation montre de manière très concrète que les produits, solutions et services de Schneider constituent une fondation solide pour réaliser des économies d'énergie.

Progression des objectifs de productivité énergétique EP100 à l'horizon 2030 (par rapport à 2005)



CLIMAT

SSE #5



Notre engagement à l'horizon 2025

15 % d'efficacité énergétique pour nos sites

SEIP Bukowno est une usine de Schneider Electric Pologne.

Pour réduire sa consommation d'énergie, améliorer son efficacité énergétique, réduire les émissions de CO₂ et déployer des solutions intelligentes, SEIP Bukowno s'est dotée simultanément d'un système complet de mesure énergétique, d'un système de gestion des bâtiments, d'un système de contrôle de l'éclairage et de surveillance des infrastructures.

Système de mesure de l'énergie :

- 37 points de mesure installés
- 7 passerelles de communication transmettant les données énergétiques en temps réel
- EcoStruxure Power Monitoring Expert
- Système de gestion des bâtiments (BMS)
- EcoStruxure Building Operation comme plateforme BMS
- Système de contrôle du chauffage avec plus de 30 capteurs de température et 28 vannes automatiques
- Surveillance centralisée de la ventilation
- Surveillance des conditions climatiques (humidité, CO₂)
- Contrôle de l'éclairage
- Surveillance des infrastructures
- Compresseurs, consommation d'eau, etc.

Depuis début 2023, ces dispositifs ont permis à SEIP Bukowno d'économiser 35 600 euros d'électricité et 8 600 euros de combustible fossile. Son facteur d'efficacité énergétique est passé de 1,5 % en 2021 à 9,0 % en 2023.

Nos progrès



Malgré sa faible consommation d'énergie par rapport à d'autres secteurs, en raison de ses procédés industriels discontinus d'assemblage, il est clair que l'efficacité énergétique est devenue une obsession pour Schneider bien avant son engagement dans le programme EP100. Le programme Energy action de Schneider fait appel à des experts en énergie sur site, ainsi qu'à l'équipe de services de conseil en développement durable (Sustainability Business) du Groupe, pour publier des rapports et analyser la consommation d'énergie, identifier les opportunités d'économies d'énergie et déployer des actions. Depuis 2005, Schneider s'est fixé des objectifs annuels en matière d'efficacité énergétique. Schneider Electric a atteint ou dépassé ses objectifs d'efficacité énergétique au cours des quatre derniers programmes d'entreprise (2009-2011, 2012-2014, 2015-2017 et 2018-2020), en atteignant respectivement 10 %, 13 %, 10 % et 10 %. En 2021, Schneider a renouvelé son engagement d'améliorer l'efficacité énergétique de 15 % supplémentaires entre 2019 et 2025, engagement suivi dans le cadre du SSE #5. 13,2 % ont été atteints en 2023, soit plus de 50 % de réduction entre 2009 et 2023.

Le Groupe vise à améliorer son efficacité énergétique sur plus de 200 sites les plus consommateurs d'énergie, qui représentent plus de 90 % de la consommation d'énergie totale du Groupe. À fin 2023, ce programme avait permis d'atteindre les résultats suivants :

- Environ 6 millions d'euros et 133,7 millions de kWh ont été économisés en 2023 par rapport à 2019 ;
- Environ 5,8 millions d'euros ont été investis, dont 5,5 millions d'euros en coûts d'investissement, et 0,3 million d'euros en dépenses d'exploitation.

Schneider Electric tire profit de la puissance de son architecture EcoStruxure™ à des fins d'économies d'énergie et utilise ses propres sites comme vitrines pour ses clients et partenaires commerciaux. Dans ses usines intelligentes (« smart factories ») et ses centres de distribution, le Groupe met en œuvre l'architecture à trois niveaux EcoStruxure™, avec des compteurs et des capteurs connectés pour surveiller la qualité et la consommation d'énergie, des logiciels Edge Control Power Monitoring (logiciels de surveillance et de contrôle local de l'alimentation) pour optimiser les opérations quotidiennes, ainsi que des analyses de données et des services pour évaluer les performances et optimiser l'énergie et la maintenance. Cette gestion (« Asset Performance Management ») permet aussi d'optimiser les opérations et la maintenance pour un temps de fonctionnement et une longévité maximums.

Le Forum économique mondial a distingué cinq usines intelligentes de Schneider Electric situées en Inde, en Chine, en France, aux États-Unis et en Indonésie, comme *Advanced Lighthouses* de la Quatrième Révolution Industrielle. En outre, l'usine du Vaudreuil en France et celle de Lexington aux États-Unis sont reconnues par le WEF comme deux des 13 *Sustainability Lighthouse*. Avec ses programmes « Smart Factory » et « Centre de Distribution », le Groupe a déployé des technologies de fabrication de pointe dans plus de 120 usines et centres de distribution au cours des 6 dernières années.

Dans les bureaux, les solutions Building et Workplace Advisor de la plateforme EcoStruxure™ de Schneider Electric permettent d'analyser les données des systèmes de gestion des bâtiments (BMS) ainsi que les mesures relatives à l'utilisation des solutions, l'espace et le confort. Ces solutions intelligentes offrent au Groupe et aux dirigeants de sites la possibilité de comparer et de développer activement des stratégies de gestion des installations et de leur occupation afin de garantir à tout moment que l'empreinte et le taux d'occupation des sites Schneider correspondent bien aux estimations afin de limiter la consommation d'énergie et les émissions, tout en réduisant les coûts et en améliorant la satisfaction et le confort des collaborateurs.

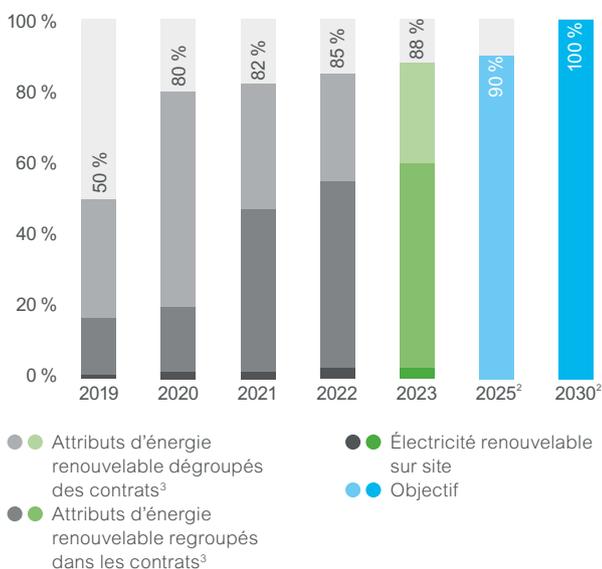
Précurseur de la décarbonation

5.4 RE100 : passer à 100 % d'électricité renouvelable d'ici 2030

En 2023, la consommation d'électricité des sites de Schneider Electric a représenté 81 499 tonnes d'équivalent CO₂, soit 61 % des émissions résultant de la consommation d'énergie sur les sites. En 2017, Schneider a rejoint le programme « Renewable Energy 100 » (RE100) et s'est engagé à s'approvisionner à 100 % en électricité renouvelable d'ici 2030, avec un objectif intermédiaire de 90 % à l'horizon 2025 (SSE #3).

RE100
CLIMATE GROUP

SSE #3 : répartition annuelle d'électricité renouvelable à l'échelle mondiale¹ (en %)



- 1 Les données représentent la consommation d'électricité renouvelable pour les sites ISO 14 001, alignée sur le périmètre du SSE #3.
- 2 Les objectifs spécifiques ne sont pas définis pour la répartition entre l'électricité renouvelable, l'électricité renouvelable regroupée dans les contrats et l'électricité renouvelable dégroupée des contrats entre 2025 et 2030. Cependant, le Groupe s'engage à réduire la quantité de certificats dégroupés et augmenter la part d'énergie renouvelable produite sur site et celle des certificats groupés d'ici à 2030.
- 3 Les attributs d'énergie renouvelable dégroupés des contrats incluent des options telles que des Certificats d'attributs énergétiques (CAE) ainsi que des Certificats d'énergie renouvelable (CER) dégroupés. Les attributs d'énergie renouvelable regroupés dans les contrats incluent des options telles que les « tarifs verts », les contrats d'achat d'énergie (PPA) et les contrats virtuels d'achat d'énergie (VPPA), les certificats d'énergie renouvelable regroupés, etc.

Depuis 2017, Schneider Electric a accéléré l'approvisionnement en électricité renouvelable et l'installation de panneaux solaires sur site, associés aux architectures EcoStruxure™ de mesure et de gestion de l'énergie. A mesure que son programme s'est développé, le Groupe a progressivement augmenté la part de l'électricité renouvelable provenant de la production d'électricité renouvelable sur site et de l'approvisionnement groupé en électricité renouvelable.

Le Groupe continuera de se concentrer sur l'additionnalité lorsque cela est possible et de donner la priorité à l'approvisionnement sur site en énergie renouvelable ou aux offres groupées d'électricité renouvelable. Il réduira progressivement la dépendance à l'égard des certificats dégroupés alors qu'il se rapproche de son objectif de 2030 de 100 % d'électricité renouvelable. Pour mener à bien ce programme, il est essentiel de s'appuyer sur les services de conseil en développement durable de Schneider Electric (« Sustainability Business »), un expert en approvisionnement d'électricité renouvelable avec des avantages d'additionnalité. Sustainability Business aide Schneider et de nombreux clients à produire de l'électricité renouvelable. Leur expertise sur les marchés de l'électricité renouvelable dans le monde entier est essentielle pour trouver des solutions sur les marchés renouvelables moins matures, ainsi que pour suivre l'évolution des offres commerciales, des mécanismes de financement et des exigences en matière d'approvisionnement (par exemple, critères techniques révisés du programme RE100 2022).

CLIMAT
SSE #3



Notre engagement à l'horizon 2025
90 % de notre consommation d'électricité provient de sources renouvelables

En Chine, SEEE a déployé depuis 2019 un projet solaire sur site, et la production d'énergie solaire représente 30 % de sa consommation totale d'électricité chaque année.

En 2022, SEEE a fait partie des premiers utilisateurs d'énergie de la province du Shaanxi à acheter de l'électricité renouvelable. Les achats totaux d'électricité verte représentent 159 000 kWh.

En 2023, le taux total d'électricité renouvelable a dépassé 98,3 %. Les émissions de CO₂ ont diminué de près de 1 600 tonnes à la fin de l'année 2023.

SEEE continuera à augmenter la part d'électricité renouvelable pour la porter à 100 %.



Nos progrès



5.5 EV100 : convertir 100 % de la flotte de véhicules de société en véhicules électriques

Les voitures de société ont émis 63 642 tonnes d'équivalent CO₂ en 2023, soit 31 % des émissions des Scopes 1 et 2 de Schneider Electric.

Pour faire baisser ces émissions, Schneider travaille à réduire l'utilisation des voitures pour les déplacements en améliorant l'accessibilité de ses sites, en mettant à disposition des navettes de ramassage, des locaux à vélos sécurisés, des casiers personnels et des vestiaires, ainsi qu'en aménageant des voies d'accès aux bâtiments adaptées aux piétons reliant les lignes locales. Le Groupe promeut également une organisation flexible du travail, de manière à éviter les trajets inutiles générateurs d'émissions de CO₂, en permettant aux collaborateurs de se connecter de chez eux (télétravail) et depuis les sites des clients.

En outre, Schneider a commencé en 2019 sa transition vers son objectif de 100 % de voitures électriques d'ici 2030, avec un objectif intermédiaire d'un tiers d'ici 2025 (SSE #7). Schneider témoigne de cet engagement à travers son adhésion à « Electric Vehicles 100 » (EV100), une initiative du Climate Group qui rassemble des sociétés prêtes à accélérer la transition vers les véhicules électriques afin que le transport électrique soit la norme d'ici 2030. À la fin de l'année 2023, 24 % de la flotte de véhicules de société du Groupe étaient des véhicules électriques.



CLIMAT

SSE #7



Notre engagement à l'horizon 2025

Un tiers de la flotte de véhicules du Groupe est composée de véhicules électriques (100 % d'ici 2030)

En France, Schneider Electric s'est engagé dans une démarche passionnante vers un avenir plus vert en lançant sa transition vers une flotte verte fin 2021. Malgré les défis posés par la situation actuelle du marché, y compris les pénuries dans la chaîne d'approvisionnement et l'augmentation des coûts, des progrès encourageants ont été accomplis, sachant que l'engagement en faveur du développement durable est un facteur de réussite à long terme pour l'entreprise.

L'adoption d'un catalogue de véhicules exclusivement électriques pour les véhicules de fonction ainsi que les actions spécifiques menées auprès des sociétés de leasing et des constructeurs automobiles ont permis d'accélérer cette transition. Cette démarche a en outre été assortie d'importants investissements pour installer 280 stations de recharge sur 41 sites, d'une contribution de l'entreprise pour l'installation de bornes de recharge chez les collaborateurs, et d'accords conclus avec deux opérateurs pour assurer le déploiement de systèmes de recharge intelligente en France et dans les pays voisins.

En parallèle, le projet « Mobility Budget » a été lancé dans l'objectif de répondre aux besoins de mobilité flexible et aux attentes des jeunes générations tout en réduisant les émissions de carbone.

Nos progrès



Précurseur de la décarbonation

5.6 Aller plus loin avec les sites Zéro CO₂

Le Groupe a pour objectif d'éliminer la totalité de la consommation d'énergies fossiles de 150 de ses sites d'ici 2025 grâce à l'électrification, l'approvisionnement en électricité renouvelable et l'utilisation de biocarburants.

En 2023, les émissions provenant de la consommation d'énergie des sites ont représenté 134 536 tonnes d'équivalent CO₂, soit 67 % des émissions des Scopes 1 et 2, dont 43 104 tonnes provenant de la consommation de gaz naturel. Pour que les opérations soient alignées sur l'objectif *Net-Zero* d'ici 2030, il faudra aller bien plus loin que l'alimentation des sites à l'électricité renouvelable. Bien que de nombreuses activités puissent être électrifiées, le processus est plus difficile sur certains sites industriels en l'état actuel de la technologie. Pour cette raison, Schneider Electric a commencé à répertorier les activités pour lesquelles des alternatives d'électrification existent, ainsi que celles qui, à ce jour, peuvent fonctionner grâce à des solutions énergétiques sans combustibles fossiles.

En 2023, le groupe a atteint 101 sites Zéro CO₂. En règle générale, un site Zéro CO₂ est un site qui n'émet aucun gaz à effet de serre lié à l'énergie et assure un suivi numérique de l'énergie, à savoir :

- aucun combustible fossile dans la consommation d'énergie (des exceptions examinées au cas par cas sont possibles pour les opérations qui représentent moins de 3 % de l'énergie totale d'un site et pour lesquelles il n'existe pas sur le marché actuel de solution sans combustible fossile. En 2023, 10 sites sur 101 bénéficient de cette exception) ;
- suivi numérique de l'énergie ;
- aucune fuite de SF₆ ;
- aucune compensation CO₂.

Au-delà de l'utilisation d'électricité et de combustibles renouvelables, il demeure essentiel d'améliorer continuellement l'efficacité énergétique. C'est pourquoi le programme appelle également un suivi numérique de l'énergie. Pour les grands sites, cela implique d'installer des compteurs de suivi des plus importantes utilisations énergétiques du site et de les relier à des systèmes tels que EcoStruxure™ Power Monitoring Expert, EcoStruxure™ Resource Advisor ou EcoStruxure™ Building Operation pour obtenir un suivi en temps réel de la consommation d'énergie, assurant ainsi une gestion active de l'énergie et une meilleure efficacité énergétique.

En 2023, grâce aux sites Zéro CO₂, Schneider a réduit ses émissions de 102 000 tonnes de CO₂.

CLIMAT
SSE #1



Notre engagement à l'horizon 2025 150 sites Zéro CO₂

En novembre 2023, le centre de distribution de Schneider Electric à Pékin (DCBJ) a obtenu le statut de site Zéro CO₂.

DCBJ, deuxième grand centre de distribution en Chine, se concentre sur les livraisons dans le nord du pays. Le 1^{er} mai 2023, DCBJ a emménagé dans ses nouveaux locaux dans le New Beijing Industrial Park, fusionnant ses opérations avec deux sites essentiels de Schneider Electric : Schneider Beijing Medium Voltage (SBMV) et Schneider Beijing Low Voltage (SBLV). Cette consolidation stratégique sur un campus unique a permis d'améliorer considérablement l'efficacité de la chaîne d'approvisionnement, la satisfaction des clients et le profil du site en matière de développement durable.

Pour atteindre ses objectifs en matière de développement durable, DCBJ a déployé un ensemble de solutions et d'innovations numériques à même de réduire les émissions de carbone tout en équilibrant la productivité, grâce notamment au déploiement d'EcoStruxure Power Operation (PO), d'EcoStruxure Building Operation (EBO), d'un système de suivi numérique de l'énergie, de différentes innovations techniques et à l'optimisation des processus. Dans le nouvel entrepôt de DCBJ, des systèmes d'éclairage intelligents utilisant des capteurs ont été installés pour améliorer l'efficacité et économiser des émissions de CO₂. De plus, des pratiques écologiques ont été introduites, comme le remplacement des rubans adhésifs en plastique par leurs équivalents en papier, l'utilisation d'enveloppes papier et d'emballages en plastique recyclé.

Enfin, DCBJ est alimentée en électricité 100 % renouvelable pour couvrir sa charge électrique, au moyen d'un contrat d'achat d'énergie à moyen et long terme en Chine.



Nos progrès

Référence 2020	Progrès en 2023	Objectif 2025
30	101	150

5.7 Réduire les fuites de SF₆ sur nos sites

Grâce à ses excellentes propriétés isolantes, le gaz SF₆ est couramment utilisé dans le secteur de l'électricité. Pourtant, c'est un gaz à effet de serre au potentiel de réchauffement de la planète 24 300 fois plus élevé que le CO₂ sur 100 ans. Alors que le portefeuille de produits Schneider Electric s'affranchit progressivement du SF₆ (plus d'informations à la section 2.3.7.1 page 179 du Document d'Enregistrement Universel 2023), il reste utilisé sur 13 des sites de fabrication du Groupe. Malgré la mise en place de bonnes pratiques, la manipulation de ce gaz à effet de serre peut entraîner des fuites. Converties en équivalent CO₂, elles ont représenté 4 054 tonnes d'équivalent CO₂ en 2022, soit 2 % des émissions des Scopes 1 et 2. Les émissions de GES à la fin du cycle de vie des produits représentent 4 157 353 tonnes d'équivalent CO₂, soit 7,3 % du total des émissions de GES en 2023.

Tous les sites de fabrication du Groupe manipulant du SF₆ dans leurs procédés travaillent d'arrache-pied pour réduire activement ces fuites et les émissions de ce gaz dans les différentes phases de leurs activités. Une communauté mondiale d'experts du SF₆ partage les bonnes pratiques en matière de processus, de gestion des équipements et de formation.

En 2022 et 2023, un système numérique avancé de suivi des émissions a été conçu, pour être installé sur les principaux sites de production du Groupe en 2024. Cette technologie permet de mesurer en continu la concentration de SF₆ dans les armoires autour des dispositifs et du réseau de tuyauterie. En cas de dérive, une notification d'alarme est automatiquement envoyée aux équipes de maintenance. En outre, les procédés de tests d'étanchéité des produits utilisent principalement de l'hélium au lieu du SF₆. Cette méthode garantit qu'aucune émission ne provient d'armoires non conformes pendant la production.

Grâce à cette activité mondiale et à la mise en service d'équipements efficaces, le Groupe a affiché en 2023 un taux de fuite global de 0,08 %, mieux que l'objectif de 0,11 % fixé pour 2023 et en diminution constante par rapport au taux de 0,26 % en 2018. Cette réduction des fuites de SF₆ a permis d'éviter l'émission de 900 tonnes d'équivalent CO₂ en 2023 par rapport à 2022.

5.8 Adopter un plan de suffisance énergétique en Europe

En 2022, l'Europe a été confrontée à une crise énergétique sans précédent : les risques pesant sur l'approvisionnement énergétique (principalement l'électricité et le gaz) et l'escalade des prix ont exercé une pression inédite sur les entreprises et les ménages. Les entreprises ont été particulièrement affectées, avec un impact sur leurs coûts, leurs bénéfices, voire parfois la continuité de leurs activités. Cette crise a également eu des répercussions, dans une moindre mesure, en 2023.

La sécurité énergétique de l'Europe et la crise climatique sont deux aspects d'un même problème à régler. Réduire notre utilisation et notre dépendance aux combustibles fossiles, accroître l'électrification et la transition vers les énergies renouvelables sont désormais essentiels, tant pour faire face à la crise énergétique actuelle que pour réduire les émissions de gaz à effet de serre en Europe.

Dans ce contexte, Schneider Electric a mis en place en 2022 un plan de suffisance énergétique pour s'adapter sans délai à une situation énergétique en évolution rapide. Dès la première année de déploiement, des résultats spectaculaires ont été obtenus : d'août à décembre 2022, Schneider Electric était parvenu à réduire la consommation de gaz de plus de 32 % et celle d'électricité de plus de 10 % pour ses opérations à travers l'Europe par rapport à la même période en 2021, sans perturber ces opérations ni le service aux clients. Au cours de la deuxième année de ce plan, non seulement les économies déjà acquises ont été maintenues, grâce à une vigilance continue, mais de nouvelles économies d'énergie ont été obtenues, avec respectivement des baisses de consommation de 13 % et de 5 % pour le gaz et l'électricité entre 2022 et 2023.

Zoom sur les actions en faveur de la suffisance énergétique menées au siège parisien de Schneider Electric, « Le Hive »

Schneider Electric a répondu à la crise énergétique par un plan d'action aligné sur la charte française EcoWatt, une initiative de RTE, gestionnaire du réseau de transport d'électricité français. L'objectif est double :

- Plan de suffisance : réduire la consommation d'énergie quelle que soit l'heure ;
- Plan de flexibilité : consommer au bon moment, en décalant la charge pour éviter les pics de demande chaque fois que nécessaire.

Pour la deuxième année consécutive, des mesures ont été mises en œuvre en tirant parti des solutions EcoStruxure intégrées. Par exemple, la température intérieure de ce bâtiment Schneider Electric a été réduite de quelques degrés, et les horaires de démarrage de la ventilation et du chauffage ont été ajustés. L'eau chaude des robinets des sanitaires est coupée toute l'année. La programmation de l'éclairage et de la ventilation de la cuisine est optimisée. L'éclairage des couloirs est réduit de 100 % à une fourchette de 40-70 %, et les heures d'éclairage des parkings sont réduites. Le site peut également automatiser les réponses aux alertes émises par EcoWatt lors des pics de demande, en contrôlant le chauffage et la ventilation, et en limitant ou reportant la recharge des véhicules électriques. Enfin, tous les collaborateurs ont été encouragés à prendre des mesures supplémentaires.

La consommation d'électricité a ainsi été réduite de 13 % au cours des quatre premiers mois de 2023, soit 130 MWh en valeur absolue. Plus précisément, une simulation sur quatre alertes émises par EcoWatt lors de pics de demande indique que le site est en mesure de réduire sa consommation d'énergie de plus de 50 %.



« Le Hive », siège parisien de Schneider Electric

6 Décarboner la chaîne d'approvisionnement du Groupe d'ici 2050

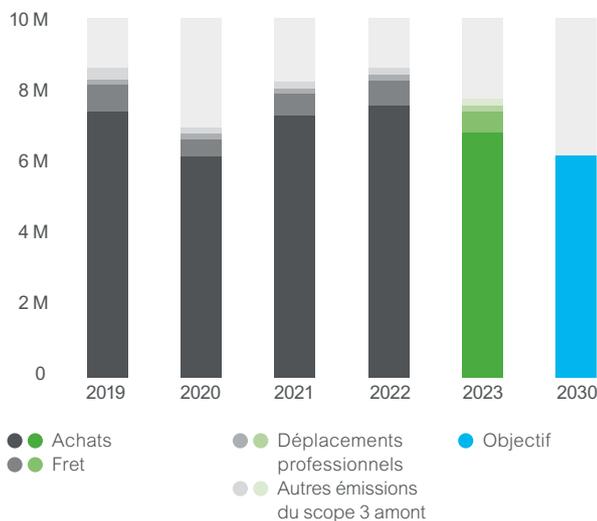
En 2023, les émissions du Scope 3 amont ont représenté 7,8 millions de tonnes d'équivalent CO₂, soit 14 % de l'empreinte carbone totale de l'entreprise. Parmi les plus importantes sources d'émissions, on compte en premier lieu les achats, mais également le transport de marchandises.

La décarbonation du monde à grande échelle nécessite une action collective immédiate. Schneider Electric prend déjà des mesures concrètes pour atteindre son objectif de réduction absolue de 25 % sur l'ensemble de sa chaîne de valeur d'ici 2030 et pour être sur la bonne voie pour parvenir à zéro émission nette d'ici 2050. Ces mesures comprennent :

- le Projet Zéro Carbone (SSI #3), visant à réduire de moitié l'intensité des émissions des opérations de 1 000 fournisseurs majeurs. Cette intensité correspond à l'ensemble des émissions Scopes 1 et 2 de ces fournisseurs, divisé par leur chiffre d'affaire ;
- un approvisionnement croissant en matériaux durables, notamment l'acier et le plastique à faible empreinte carbone (SSI #4) ;
- l'amélioration de l'efficacité CO₂ dans le transport de marchandises (SSE #4).



Les émissions totales de GES du scope 3 ont diminué de 7 % en 2023 par rapport à 2022.



6.1 Projet Zéro Carbone

En 2023, les émissions de carbone provenant des achats de biens et de services de Schneider Electric (les émissions de ses fournisseurs jusqu'au dernier rang) ont représenté 6,8 millions de tonnes d'équivalent CO₂, soit 12 % de l'empreinte carbone du cycle intégral et 88 % de l'empreinte industrielle « de la mine au départ de l'usine ». Il s'agit du plus important contributeur aux émissions du Scope 3 amont du Groupe. Lancé en avril 2021, le Projet Zéro Carbone marque la première étape d'un processus visant à réduire les émissions de gaz à effet de serre (GES) des fournisseurs de Schneider Electric.

L'ambition du Projet Zéro Carbone est de collaborer avec 1 000 fournisseurs du Groupe et de réduire de 50 % l'intensité des émissions de GES de leurs opérations (Scopes 1 et 2) d'ici 2025 (SSI #3).

Les fournisseurs participants sont tenus de quantifier leur empreinte carbone liée aux opérations (Scopes 1 et 2 ; Scope 3 facultatif), de prendre des engagements publics sur leurs objectifs de réduction, de mettre en place des mesures pour atteindre cette réduction et de partager les progrès en matière de réduction des émissions avec Schneider Electric. Les entreprises qui participent, réparties dans plus de 50 pays, couvrent plus de 65 catégories d'achat et offrent des profils différents en termes de taille et de maturité carbone. Du fait de leur diversité, les fournisseurs qui participent bénéficient d'une certaine flexibilité pour personnaliser leurs plans de réduction des émissions, en définissant leurs propres année et niveau de référence, et en définissant des objectifs de réduction et des délais adaptés.

Dans le cadre de ce programme, ces fournisseurs doivent :

- quantifier leurs émissions de GES (obligatoirement celles des Scopes 1 & 2, celles du Scope 3 étant facultatives pour le moment) ;
- fixer un objectif ambitieux de réduction des émissions ;
- mettre en œuvre un plan d'action pour atteindre cet objectif.

En 2023, plus de 1 000 fournisseurs participent au programme, atteignant une réduction globale de leurs émissions opérationnelles de 27 % (sur les Scopes 1 et 2).

La réduction des émissions de GES annoncée dans le Schneider Sustainability Impact (SSI) #3 correspond à la réduction moyenne de l'intensité carbone des fournisseurs déclarants, rapportée à la proportion de fournisseurs déclarants sur les 1 000 concernés. Cette normalisation permet d'obtenir une image plus fidèle des progrès globaux de tous les fournisseurs qui participent au projet.

Les efforts considérables entrepris en termes de quantification de l'empreinte carbone et des actions de décarbonation se sont soldés par les résultats suivants :

- une participation accrue et une meilleure qualité des réponses apportées par les fournisseurs en matière de comptabilité carbone. Depuis décembre 2023, 993 fournisseurs sur 1 015 ont calculé leurs émissions en équivalent CO₂ ;
- des actions fortes des fournisseurs, qui ont abouti à une réduction d'environ 27 % des GES de 1 000 fournisseurs (contre une réduction de 10 % à la fin 2022). Schneider Electric poursuit sa collaboration avec ses partenaires pour renforcer leurs efforts de décarbonation. Le Groupe continuera d'enregistrer les déclarations relatives aux émissions de GES chaque année auprès des fournisseurs afin de s'assurer que les informations les plus précises et actualisées soient disponibles pour évaluer les performances déclarées.

Climat
SSI #3



Notre engagement à l'horizon 2025

Réduire de 50% les émissions de CO₂ liées aux opérations de 1 000 fournisseurs majeurs

Schneider Electric a lancé une série d'études de cas visant à consolider les succès obtenus par les fournisseurs participants au moyen d'actions de décarbonation. Cette série a pour vocation de sensibiliser les entreprises aux actions qu'elles peuvent engager pour réduire leurs émissions, de mettre en valeur les succès engrangés par les pionniers de la décarbonation et d'inciter d'autres entreprises à les imiter.

Shubhada Polymers Products Pvt. Ltd. a réduit de 58 % l'intensité carbone de ses opérations par rapport à 2019 (année de référence).

La société a atteint cet objectif en mettant en place les leviers suivants :

- une installation solaire sur site couvrant plus de 10 % des besoins en électricité de l'entreprise
- l'amélioration du facteur de puissance à l'aide de condensateurs de précision
- le remplacement de l'ancien système de compresseur d'air souterrain par une conduite aérienne PPCH, qui a permis de réduire de 10 % la consommation d'énergie
- le remplacement de l'éclairage classique par un éclairage LED à faible consommation, et une meilleure utilisation de l'éclairage naturel pour éviter le recours à l'éclairage électrique en journée
- une amélioration de l'efficacité opérationnelle grâce à l'installation de variateurs à fréquence variable, de détecteurs de mouvement et d'autres mesures liées aux opérations.



Regardez la vidéo « The Zero Carbon Project in Action: Shubhada Polymers Products Pvt Ltd ». sur YouTube

Nos progrès



Renforcement des capacités et assistance sur site

Les efforts considérables de renforcement des capacités déployés en 2021 et 2022 ont permis aux fournisseurs de gagner en maturité en matière de décarbonation. Ils connaissent désormais le processus de quantification de leur empreinte carbone et d'identification des principales sources d'émissions. Cependant, la plupart des fournisseurs viennent d'entamer leur parcours de décarbonation et sont en phase d'apprentissage quant aux approches et actions possibles. Par conséquent, Schneider Electric a étendu son assistance et sa collaboration au-delà de la quantification des émissions de GES pour couvrir la mise en œuvre des mesures de décarbonation. Au titre de cet accompagnement, Schneider Electric travaille en étroite collaboration avec ses fournisseurs pour répertorier les leviers de réduction des émissions spécifiques aux produits et processus de fabrication du fournisseur et qui sont les plus prometteurs. Une assistance supplémentaire peut également être apportée pour définir les mesures que le fournisseur pourrait prendre et en évaluer l'impact.

En outre, 4 experts des achats durables ont été déployés dans les principales régions dans lesquelles le Groupe opère : Chine, International, Europe et Amérique du Nord pour apporter une assistance locale et personnalisée au moment approprié. Ces experts ont effectué près de 100 visites sur des sites de fournisseurs, dans toutes les régions, afin de fournir des conseils sur la mise en œuvre de la décarbonation, en conduisant souvent des évaluations, en examinant les mesures d'efficacité énergétique existantes, en apportant une assistance technique à la mise en œuvre et, le cas échéant, en aidant à identifier des fournisseurs de solutions, à l'échelle locale, qui soient à même d'accompagner les fournisseurs dans le déploiement de ces mesures.

Ateliers « Accelerate Zero Carbon »

Pour encourager et intensifier l'adoption par les fournisseurs des leviers de réduction des émissions, Schneider Electric a poursuivi le déploiement, dans toutes les régions, de ses ateliers innovants « Accelerate Zero Carbon ». Fort du succès de ces ateliers en Inde, au Moyen-Orient, en Afrique, au Japon et en Asie Pacifique, Schneider Electric a organisé de nouveaux ateliers en Chine, en Europe et en Amérique du Nord. Ces ateliers ont été dirigés par l'équipe Approvisionnement durable, en collaboration avec les équipes locales de dirigeants achats, en s'adaptant aux exigences régionales spécifiques.

L'atout principal des ateliers « Accelerate Zero Carbon » consiste à mettre l'accent sur les approches, solutions et partenaires pertinents au niveau local. Des outils de diagnostic spécifiques à chaque région ont été développés et partagés avec les fournisseurs pour qu'ils puissent analyser leurs propres opérations et déterminer les actions les plus pertinentes. Ces outils de diagnostic comprennent :

1. une liste de contrôle pour l'auto-évaluation de l'efficacité énergétique facile d'accès ;
2. un calculateur dédié à l'énergie solaire ;
3. un calculateur numérique d'émissions.

Précurseur de la décarbonation

En complément aux éléments ci-dessus, des experts locaux sont identifiés au sein de Schneider Electric ou de son écosystème externe, y compris des experts et départements spécialistes du cadre réglementaire, pour présenter les différentes mesures incitatives proposées par les pouvoirs publics dans les différentes régions. La tâche principale de ces experts était d'expliquer aux fournisseurs chaque action, de manière pragmatique, en quoi ces actions influent sur leurs processus internes et quels sont les avantages globaux pour l'organisation. Par ailleurs, des fournisseurs de services/solutions susceptibles d'aider les fournisseurs dans l'exécution de ces actions ont été identifiés. L'équipe Achats de Schneider Electric s'est portée volontaire pour identifier les entreprises adaptées et a organisé une discussion de présélection afin de s'assurer qu'elles étaient alignées sur l'idée et l'objectif. Ainsi, un vivier de fournisseurs de services a été constitué au cas où ils seraient nécessaires.

À la suite de cette préparation en amont, les fournisseurs se sont engagés dans un processus intensif de cinq semaines avant l'atelier pour examiner leurs données d'émissions de GES, les résultats des diagnostics et l'engagement de leurs équipes dirigeantes en faveur d'une décarbonation globale. Lors du « Accelerate Zero Carbon Day », des experts ont expliqué aux équipes des fournisseurs comment des actions individuelles peuvent aider leurs entreprises. Ensuite, ces équipes ont pu visiter les stands des fournisseurs de services/solutions et échanger sur les modalités de mise en œuvre.

Les ateliers « Accelerate Zero Carbon » ont pour objectif de donner un aperçu des actions et des approches en matière de décarbonation. Aucun intérêt commercial n'est ici en jeu. Les fournisseurs sont libres d'apprendre et de discuter avec les parties prenantes, de traiter cette journée comme une expérience éducative, puis d'explorer le marché pour trouver le partenaire le plus approprié à engager pour la mise en œuvre de leurs mesures de décarbonation.

Les événements « Accelerate Zero Carbon » ont porté leurs fruits, avec une sensibilisation accrue et une forte accélération de l'engagement des fournisseurs partenaires en faveur de la décarbonation.

Soutien numérique

Pour permettre aux fournisseurs qui participent d'avoir accès à l'ensemble des dernières connaissances, recherches, formations et outils de décarbonation disponibles, Schneider a développé un portail Web dédié, exclusivement accessible aux entreprises membres du Projet Zéro Carbone. Le portail centralise toutes les formations clés menées jusqu'à présent. Un outil numérique de calcul automatisé des émissions des fournisseurs a été créé et mis à leur disposition. Il permet d'éviter d'avoir à identifier les facteurs d'émission et les calculs manuels : il suffit aux fournisseurs de recueillir et saisir les données d'utilisation des diverses sources d'énergie, et l'outil se réfère aux sources d'émission concernées. Cette standardisation permet d'améliorer la qualité des données communiquées par les fournisseurs. Par ailleurs, pour accompagner les petites et moyennes entreprises, Schneider Electric a lancé la solution « Zeigo Activate ». Cet outil aide les fournisseurs à définir une feuille de route personnalisée de réduction des émissions, à ajuster le calendrier de déploiement des différentes mesures permettant d'atteindre les objectifs de réduction, et à se rapprocher des fournisseurs de solutions qui peuvent les aider dans la mise en œuvre de ces mesures. Au total, 400 fournisseurs ont reçu un accès complémentaire à « Zeigo Activate » pour promouvoir leurs actions de décarbonation.

Initiative « Des renouvelables pour la chaîne d'approvisionnement »

Les deux tiers des fournisseurs mondiaux participant au Projet Zéro Carbone (ZCP) sont des petites et moyennes entreprises, dont la consommation d'énergie est inférieure au seuil requis pour accéder aux instruments renouvelables tels que les contrats d'achat d'énergie, etc. Pour que des solutions d'énergie renouvelable soient plus largement adoptées, Schneider a développé un nouveau programme qui vise à regrouper les fournisseurs ayant une consommation d'énergie plus faible, de manière à créer des groupements à même d'accéder à des solutions d'énergie renouvelable. Le Groupe a lancé une série de programmes et de sessions de renforcement des capacités pour accroître la sensibilisation des fournisseurs. À ce jour, plus de 20 sessions de formation ont été organisées (y compris des sessions répétées). Ces sessions permettent de mieux faire comprendre à nos fournisseurs et à différents services l'échelle des opérations et les mesures requises pour accéder à des experts en énergies renouvelables. Les formations sont thématiques et couvrent divers sujets :

- Électricité renouvelable 101
- Certificats d'attributs énergétiques 101
- Énergie solaire sur site 101
- Contrats d'achat d'énergie 101
- VPPA : Considérations financières
- VPPA : Considérations de trésorerie
- VPPA : Considérations comptables
- VPPA : Considérations juridiques et relatives aux risques
- VPPA : Point de vue des dirigeants (EMEA/APAC)



En savoir plus sur le Projet Zéro Carbone depuis la section Développement durable sur www.se.com

6.2 Acheter davantage de matériaux durables

Schneider Electric s'est engagé à augmenter le volume de matériaux durables dans ses produits pour atteindre 50 % d'ici 2025, pour environ 30 % de son volume d'achats. Le Groupe suit les progrès trimestriels en la matière dans le cadre du programme Schneider Sustainability Impact (SSI #4).

Bien que ce programme ne se limite pas au carbone – il s'étend à d'autres impacts environnementaux (ressources, biodiversité, toxicité, etc.), l'un de ses objectifs est de réduire les émissions du Scope 3 amont de la chaîne d'approvisionnement du Groupe, conformément à son engagement Net Zero. Pour y parvenir, Schneider compte participer activement, aux côtés des leaders de l'industrie, à des groupes de travail dédiés de manière à devenir un agent du changement dans l'économie bas carbone, tout en améliorant la traçabilité des matériaux. À la fin de l'année 2023, 29 % des matériaux concernés par le programme étaient qualifiés de durables.

6.3 Améliorer l'efficacité énergétique du transport des marchandises

Schneider Electric utilise un réseau de transport performant pour relier les usines aux centres de distribution et pour livrer ses clients. Les émissions de CO₂ associées font partie des émissions du Scope 3 amont de l'empreinte carbone du Groupe puisque cette activité est réalisée par des entreprises de transport externes.

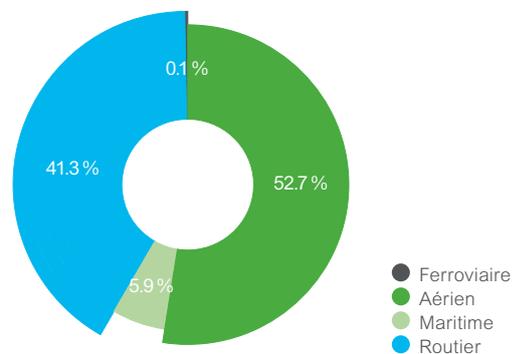
Pour 2023, l'Entreprise a remplacé son application de déclaration d'émissions de CO₂ par une nouvelle solution offrant des capacités plus robustes de collecte de données, de calcul des émissions et d'analyse. Cette solution utilise la solution de calcul des émissions EcoTransIT World, outil leader du secteur, qui assure un alignement plus étroit avec l'évolution des normes mondiales de déclaration et apporte une plus grande précision lors du calcul des émissions. Dans le cadre de cette migration, la décision a été prise de modifier l'année de référence des rapports, en utilisant 2021 plutôt que 2020, afin de s'aligner sur les recommandations reconnues pour la publication de rapports, qui indiquent que l'année 2020 devrait être écartée en raison de l'impact sur les flux internationaux de fret de la pandémie mondiale survenue cette même année.

En 2023, les émissions provenant du transport des marchandises ont représenté 1 M de tonnes de CO₂, soit 2 % des émissions du Scope 3 amont à l'échelle de l'entreprise. Les frais de transport directement payés par le Groupe (environ 54 % des émissions de CO₂ du fret) sont étroitement suivis grâce aux données primaires issues des informations détaillées des expéditions des 70 % des transporteurs les plus importants selon les montants facturés. Les émissions de CO₂ sont ensuite calculées en y ajoutant les émissions du cycle de vie complet des carburants, soit les émissions amont dans le secteur de l'énergie et les émissions directes au point d'utilisation.

Entre 2015 et 2017, l'intensité des émissions de CO₂ provenant du transport a été réduite de 10 %, et de 8,4 % supplémentaires entre 2018 et 2020. Le programme Schneider Sustainability Essentials (SSE) pour la période 2021-2025 prévoit de réduire encore l'intensité carbone du transport de marchandises de 15 % par rapport à 2021 (SSE #4).

En 2023, l'Entreprise a constaté un retour à un environnement d'exploitation plus normalisé, ce qui a entraîné une moindre utilisation des modes de transport accélérés. De plus, elle a poursuivi sa réorientation en faveur d'une régionalisation de la production et de l'optimisation du transport de fret correspondant. La réduction du transport aérien a été particulièrement mise en avant, ce qui a conduit à une réduction de 9 % du tonnage transporté par avion, grâce à une conversion des modes de transport associée à une utilisation accrue des solutions multimodales. Au total, ces initiatives ont permis une baisse de 1,6 % de l'intensité des émissions liées au transport de marchandises par rapport à 2021.

Répartition des émissions en équivalent CO₂ par mode de transport en 2023 (en %)

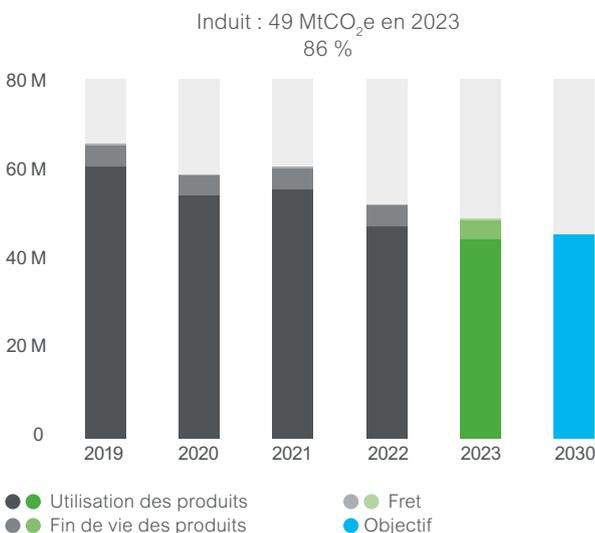


7 Décarboner les émissions aval du Groupe

Les émissions aval sont de loin la catégorie d'émissions la plus importante. Elles représentent 86 % de l'empreinte carbone de Schneider Electric et proviennent en grande partie de la consommation d'électricité des clients lors de l'utilisation des produits vendus par le Groupe.

La stratégie de décarbonation des émissions aval du Groupe s'appuie sur 4 piliers :

- innovation et éco-conception dans le cadre du développement de produits : l'éco-conception vise à réduire l'impact environnemental des produits, notamment leur empreinte carbone, par exemple en augmentant leur efficacité énergétique en phase d'utilisation ;
- remplacement d'ici 2025 de toutes les offres concernées par des technologies moyenne tension sans SF₆ : les émissions en fin de vie des produits vendus étant principalement dues à leur teneur en SF₆, cette substitution entraînera une baisse significative de l'empreinte carbone en aval ;
- utilisation de la voix du Groupe pour influencer la transition vers un monde plus électrique, plus numérique et plus décarboné ;
- soutien aux clients dans leur propre parcours de décarbonation, par la fourniture de produits et de services qui accélèrent la décarbonation de leurs opérations.



7.1 Développer des offres sans SF₆ et des services de récupération du SF₆

Du fait de ses excellentes propriétés isolantes, le gaz SF₆ a été largement utilisé pour la fabrication de disjoncteurs (en particulier pour les équipements à moyenne tension) ces 30 dernières années, car il permet de réduire la taille des équipements électriques. Le secteur de l'énergie électrique utilise environ 80 % de la totalité du SF₆ produit dans le monde, et la base installée mondiale devrait encore augmenter de 75 % d'ici 2030.

AirSeT sans SF₆, une gamme de solutions moyenne tension innovantes primée

Bien qu'il contribue à assurer la sécurité et la qualité de certains équipements moyenne tension, le gaz SF₆ a un potentiel de réchauffement global (PRG) 24 300 fois plus élevé que le CO₂, ce qui en fait l'un des gaz à effet de serre les plus puissants. Schneider Electric modifie donc ses offres pour s'éloigner du gaz SF₆, dans le cadre du SSE #2 : 100 % de nos offres moyenne tension proposées avec des alternatives innovantes sans gaz SF₆. En 2021, le Groupe a tenu sa promesse et déployé sur les installations de plusieurs clients une innovation révolutionnaire, avec une nouvelle technologie de commutation moyenne tension sans SF₆. Cette même année a également été marquée par le déploiement à échelle industrielle de plusieurs nouvelles gammes de produits sans SF₆ ni gaz fluorés, qui utilisent une approche innovante associant l'air pur et la technologie du vide, afin de préparer le grand lancement commercial de cette nouvelle génération de produits. En 2022, Schneider a dévoilé GM AirSeT, son dernier équipement parmi ses solutions moyenne tension sans SF₆, contribuant ainsi à la lutte mondiale contre le changement climatique. Cette technologie à isolation gazeuse primaire révolutionnaire est destinée aux réseaux électriques et aux applications exigeantes dans les bâtiments industriels et les infrastructures critiques. En 2023, de nouvelles fonctions ont été lancées pour les solutions SM AirSeT et RM AirSeT, qui ouvrent de nouvelles opportunités en termes de marchés et d'applications.

La technologie de Schneider a été lancée sur un certain nombre de régions d'électricité, infrastructures et bâtiments, par des clients comme GreenAlp en France, EEC Engie en Nouvelle-Calédonie, le groupe Renault en France et Azienda Trasporti Milanese en Italie. AirSeT a également été plusieurs fois primé, notamment récemment aux Greek Energy Mastering Awards 2022 et aux International Carbon Handprint Awards de la Climate Week NYC.

Une installation moyenne de disjoncteur RM AirSeT élimine le besoin de gaz SF₆ et de tout autre gaz fluoré jusqu'à hauteur de 3 kg, soit l'équivalent de plus de 72 tonnes de CO₂.

Compte tenu du règlement adopté récemment par l'Union européenne sur les gaz fluorés, la transition vers une distribution électrique sans SF₆ ni gaz fluoré dans les réseaux et les bâtiments va s'accélérer. Ce nouveau règlement impose un calendrier détaillé (à compter du 1^{er} janvier 2026) et des conditions visant à affranchir le secteur de l'électricité de l'utilisation de gaz à effet de serre fluorés tels que l'hexafluorure de soufre (SF₆). Il prend acte de l'importance déterminante de l'élimination des gaz fluorés comme initiative aussi urgente qu'essentielle vers l'obtention d'une électricité véritablement verte.

Services de récupération du SF₆

En 2013, Schneider Electric a commencé à proposer à ses clients un service transparent de retrait et/ou de recyclage des équipements obsolètes en lançant ses « Services de récupération du SF₆ ». Le service de récupération assure aux clients du Groupe une prise en charge adaptée de leurs équipements en fin de vie, avec remise d'un certificat vert d'élimination leur garantissant la tranquillité d'esprit. Ce service consiste à collecter l'équipement et, avec l'aide de nos partenaires, à le démonter et à réutiliser, recycler ou mettre au rebut tous ses composants (tels que les métaux ou les thermoplastiques) de manière appropriée. Concrètement, le SF₆ est extrait des équipements et envoyé à une société spécialisée dans sa régénération ou destruction.

Précurseur de la décarbonation

CLIMAT

SSE #2





Notre engagement à l'horizon 2025

100 % de nos offres moyenne tension proposées avec des alternatives innovantes sans gaz SF₆

Dans le cadre de sa stratégie de développement durable, le Groupe Renault transforme son usine de Flins, en France, en Refactory, première usine d'économie circulaire d'Europe dédiée à la mobilité.

Dans ce projet, la distribution électrique a été identifiée comme un poste où déployer une solution innovante de réduction des gaz à effet de serre. Le groupe Renault a donc choisi le disjoncteur MV AirSeT pour à la fois éliminer le gaz SF₆ et maîtriser son coût total de possession.

Le disjoncteur AirSeT permet également au Groupe de maximiser la fiabilité du suivi, puisque les capteurs intelligents intégrés permettront à la Refactory de surveiller à distance tous les paramètres de fonctionnement.

Nos progrès

Référence 2020	Progrès en 2023	Objectif 2025
26 %	<div style="width: 60%; background-color: #4CAF50; height: 15px; margin: 0 auto;"></div>	100 %

7.2 Utiliser la voix du Groupe pour porter l'action collective

Atteindre le *Net-Zéro* nécessite plus que des engagements et des technologies. Les choix politiques dictent le rythme et les progrès que le monde sera en mesure de faire sur le chemin de la décarbonation. Le Groupe fera entendre sa voix pour défendre les aspects des politiques publiques qui, selon lui, peuvent faire progresser les efforts mondiaux en matière d'émissions carbone :

- les initiatives de politique publique qui accélèrent l'électrification, la numérisation et la décarbonation de l'économie ;
- la suppression des barrières réglementaires pour aider à catalyser les marchés et permettre aux technologies de réduction et d'absorption du carbone de se répandre plus rapidement ;
- l'utilisation de mécanismes de marché et de tarification pour que les ménages et les entreprises puissent prendre des décisions plus éclairées en matière de carbone ;
- la responsabilisation des consommateurs par la transparence fondée sur des normes universelles, pour les informer de la teneur en carbone des biens et services qu'ils achètent.

En 2022, Schneider Electric a signé la Déclaration d'action de Corporate Knights sur l'engagement en termes de politique climatique. En signant ce document, Schneider a rejoint plus de 50 autres sociétés pour soutenir une action climatique en conformité avec l'Accord de Paris dans le cadre d'interactions avec les législateurs, travailler avec les syndicats pour faire progresser l'alignement sur l'Accord de Paris et, enfin, pour suivre et publier les informations relatives à l'alignement des politiques climatiques.

Schneider est engagé dans des organisations sectorielles et multipartites qui défendent un changement complet de l'écosystème.

Politiques d'électrification

Schneider défend des politiques fortes en faveur du climat et des énergies propres dans de nombreuses instances où le Groupe est présent. L'entreprise soutient des technologies et des projets innovants qui réduisent ou éliminent les émissions de CO₂, modernisent et numérisent le réseau, accélèrent le déploiement des énergies propres et renforcent la résilience face aux impacts du changement climatique. Aux États-Unis, Schneider a formulé des commentaires sur la proposition d'amélioration et de normalisation des informations liées au climat à l'intention des investisseurs rédigée par la Securities and Exchange Commission.

En Europe, Schneider s'engage activement auprès des institutions européennes en faveur de la transformation digitale comme moteur de la transition écologique dans le secteur des énergies, où l'électrification et la décarbonation rapides du réseau joue un rôle prépondérant. Le Groupe a pu contribuer aux discussions attrayant au pacte vert européen à travers les associations professionnelles dont il fait partie, et apporter toute son expertise au soutien des instances européennes et des gouvernements des états membres.

Schneider Electric a contribué entre autre à la rédaction d'une lettre ouverte au sujet de la directive sur la performance énergétique des bâtiments, a lancé un nouveau forum avec Eurelectric visant à accélérer le taux d'électrification et l'efficacité dans le secteur du bâtiment, et a rédigé en collaboration avec l'association DigitalEurope, un document sur la nécessité de la transformation numérique de l'écosystème énergétique en Europe afin de réaliser les objectifs de décarbonisation de l'Europe.

Politiques carbone

Schneider Electric appelle les responsables politiques à définir pour les entreprises une tarification du carbone solide et prévisible qui leur permet d'intégrer des garanties sur le climat dans leur stratégie. Un prix élevé et stable du carbone renforcera la volonté d'investir dans des technologies durables et de modifier les comportements.

Schneider soutient la mise en place de la tarification du carbone. En interne, le Groupe intègre un prix interne, ou fictif, du carbone pour comprendre l'impact potentiel de la tarification externe du carbone sur la résilience de son portefeuille selon les scénarios climatiques. Ce prix interne fictif doit permettre au Groupe d'ajuster sa stratégie climatique et d'encourager les innovations à faible émission de carbone. Le Groupe évalue également les coûts marginaux de réduction des émissions (coût supplémentaire par tonne de CO₂) associés à des actions ou programmes spécifiques de décarbonation, afin de déterminer ceux qui présentent le meilleur ratio coût-efficacité. Schneider fait appel à différents scénarios de prix du carbone, variant de 50 à 130 euros/tonne (selon les horizons temporels).

Le prix interne du carbone est utilisé pour évaluer la performance et la résilience des opérations. Le coût du carbone est évalué pour les activités industrielles, en tenant compte des émissions de CO₂ dues à la consommation d'énergie et aux fuites de SF₆ sur les sites industriels. Le coût du CO₂ est également intégré dans la modélisation du réseau industriel afin de tenir compte des prix futurs du CO₂ dans les prises de décision au niveau industriel. Cela permet de mesurer l'impact potentiel de la tarification du CO₂ sur la chaîne d'approvisionnement du Groupe.

8 Permettre aux clients de se décarboner grâce à l'efficacité et à la numérisation

8.1 Schneider Electric aide ses clients à se décarboner et vise à éviter 800 millions de tonnes d'émissions de CO₂ d'ici 2025



Les avantages pour le climat des offres de Schneider Electric

Les produits et services de Schneider Electric peuvent aider ses clients à décarboner et réduire leur empreinte environnementale, grâce à diverses propositions de valeur qui tirent parti de l'architecture EcoStruxure™, compatible avec l'Internet des objets (IdO). Quelques exemples :

- **Efficacité énergétique** : le Groupe aide les entreprises à devenir plus efficaces et à réduire leurs émissions de CO₂, par exemple avec des variateurs de vitesse ou des contrats de performance énergétique ;
- **Production d'énergie renouvelable** : les contrats d'achat d'énergie (PPA) ou les microréseaux permettent la production d'électricité à plus faible intensité de carbone ;
- **Réduction des fuites de gaz à effet de serre** : les équipements sans SF₆ ou les services de récupération du SF₆ permettent de réduire les émissions de ce gaz à effet de serre ;
- **Efficacité des matériaux** : les modèles d'affaires circulaires (par exemple la remise à neuf) ou le recyclage des batteries au plomb participent à la réduction des émissions pour la fabrication de matériaux vierges.

Les émissions de CO₂ évitées proviennent de la différence entre les émissions induites par l'offre de Schneider Electric et celles induites par la situation de référence, ce qui correspond à la situation de marché la plus réaliste en l'absence d'utilisation de cette offre ou d'une offre similaire. Dans les deux cas, les émissions induites sont évaluées sur la durée de vie prévue de l'offre et couvrent l'ensemble de son cycle de vie.

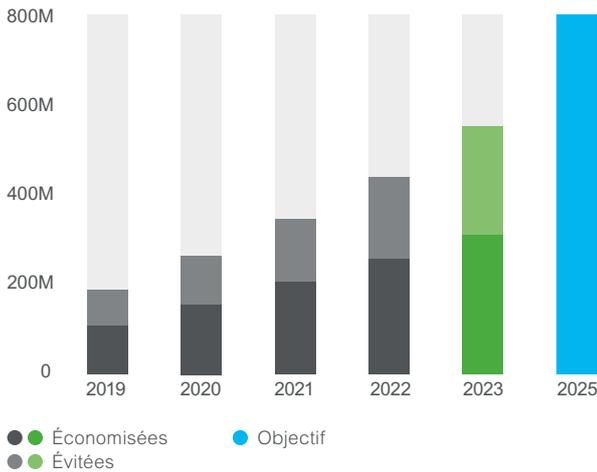
Les émissions évitées constituent un indicateur supplémentaire dans le calcul des émissions de GES de l'entreprise, illustrant le double objectif de notre stratégie climatique : réduire l'empreinte carbone à l'échelle de l'entreprise tout en augmentant nos émissions évitées.

Pour lutter contre le changement climatique, les entreprises doivent agir pour réduire leur propre empreinte carbone tout en contribuant de plus en plus à la réduction des émissions de l'économie mondiale. Les émissions évitées contribuent à ce deuxième objectif, puisqu'elles ne sont pas prises en compte dans l'empreinte carbone des sociétés déclarantes. Ces deux dimensions sont aussi importantes l'une que l'autre, et les progrès réalisés en matière d'émissions évitées ne doivent pas conduire à diminuer les efforts destinés à réduire l'empreinte carbone de l'entreprise.

Précurseur de la décarbonation

Dans l'ensemble, de 2018 à 2023, Schneider Electric a aidé ses clients à économiser et éviter 553 millions de tonnes d'équivalent CO₂ sur l'ensemble du cycle de vie des produits vendus pendant cette période.

Cumul d'émissions en équivalent CO₂ économisées et évitées depuis 2018 (en Mt CO₂e)



Schneider Electric dispose d'une expérience attestée en matière d'émissions évitées, assortie de règles de reporting bien établies

Pour rendre compte des émissions évitées grâce aux offres, un nouvel indicateur a été lancé en 2018 et a fait l'objet d'une communication externe. Depuis lors, le Groupe a défini un objectif chiffré, atteignant 800 millions de tonnes de CO₂ économisées ou évitées par ses clients entre 2018 et 2025 (SSI #2). Dans le cadre des objectifs SSI, les émissions évitées sont publiées chaque trimestre et auditées de manière indépendante une fois par an. Cet engagement est l'un des trois indicateurs de performance de la première obligation convertible liée au développement durable lancée par le Groupe fin 2020.

Pour mesurer en toute transparence ces émissions évitées, le Groupe a mis au point une méthodologie accessible au public sur son site Internet. Cette méthodologie a été élaborée avec Carbone 4, société d'experts-conseils en comptabilité CO₂. Elle est conçue pour constituer une norme industrielle commune. Ses principes s'appliquent aux secteurs des biens d'équipement et des biens de consommation durables. Une attention particulière a été portée à la définition de calculs rigoureux, avec des hypothèses conservatrices. La méthodologie a été publiée pour la première fois en juillet 2019 et a été audité de manière indépendante par la société EY, pour vérifier sa cohérence, son exactitude, sa facilité de compréhension, sa neutralité, son exhaustivité et sa pertinence. Elle a été évaluée à l'aune des exigences des normes ISO 14067 et ISO 14021.

Les situations de référence pour chacune des offres concernées par le SSI #2 sont soigneusement définies et décrites de manière transparente afin de refléter la situation de marché la plus réaliste en l'absence de vente de l'offre. De fait, la méthodologie de Schneider établit une distinction entre émissions « économisées » et « évitées » (cependant, dans la présente section, ces deux catégories d'émissions sont désignées comme des « émissions évitées » aux fins de lisibilité). Les émissions économisées et évitées peuvent être décrites comme suit :

- Les émissions économisées sont issues de ventes venant équiper des infrastructures ou des actifs préexistants, par exemple la vente d'un système de gestion des bâtiments pour un immeuble existant, ou l'entretien et la réparation d'équipements existants. Elles correspondent à la réduction réelle des émissions de CO₂ mondiales par rapport aux émissions passées.
- Les émissions évitées sont issues de ventes sur le marché des nouveaux actifs et infrastructures, telles que la vente d'un équipement de refroidissement à haute efficacité énergétique pour un centre de données récemment construit, ou la vente d'un variateur de vitesse destiné à un nouvel équipement industriel. Elles correspondent à une limitation de l'augmentation des émissions mondiales (à savoir, la hausse des émissions est « atténuée » par rapport à la situation de référence).

Climat SSI #2

Notre engagement à l'horizon 2025

Accompagner nos clients afin qu'ils économisent ou évitent 800 millions de tonnes d'émissions de CO₂ (cumulées entre 2018 et 2025)

Les variateurs de vitesse Altivar ont reçu le prix « Most Climate-Positive Carbon Handprint Product Award » (Prix de l'empreinte carbone la plus favorable pour le climat) lors de la *Climate Week 2022*. En permettant aux moteurs de fonctionner à la vitesse idéale pour chaque condition de charge, les variateurs de vitesse Altivar peuvent réduire jusqu'à 30 % de la consommation d'énergie dans les processus industriels.

Par conséquent, on estime que plus de 180 millions de tonnes d'émissions de CO₂ pourraient être économisées ou évitées pendant la durée de vie des variateurs vendus par Schneider Electric entre 2018 et 2022.

Nos progrès

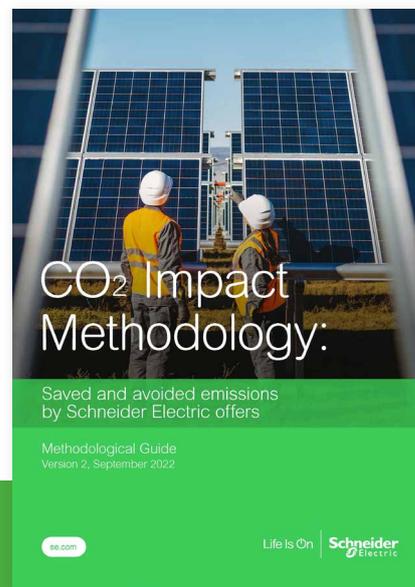
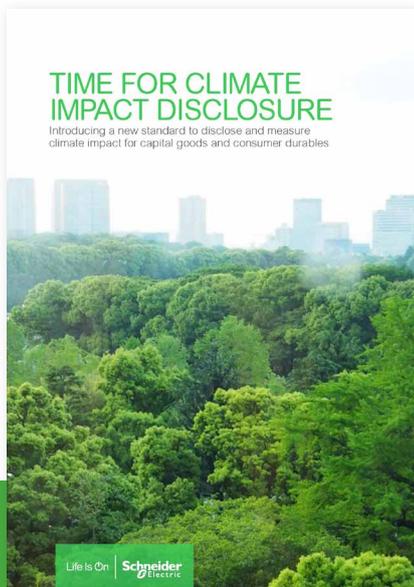
Référence 2020	Progrès en 2023	Objectif 2025
263 M	553 M	800 M

La méthodologie de Schneider Electric, « CO₂ Impact Methodology », peut être téléchargée sur se.com. Les règles de calcul détaillées et les hypothèses concernant chaque offre couverte par le SSI #2, ainsi que le rapport de la revue indépendante, sont également disponibles.

Les émissions évitées suscitent aujourd'hui un vif intérêt, dans le contexte des initiatives du *World Business Council for Sustainable Development* (WBCSD) et de plusieurs instances de normalisation. Par exemple, le WBCSD et la Net Zero Initiative ont publié en mars 2023 des orientations relatives aux émissions évitées. Ces orientations ont suscité une certaine attention, puisqu'elles sont citées dans le Communiqué de la réunion des ministres du Climat, de l'Énergie et de l'Environnement tenue lors du G7 d'avril 2023 et ont été saluées lors de la COP 28 en décembre 2023.

De telles initiatives sont aussi nécessaires que bienvenues pour harmoniser les pratiques des entreprises.

En 2023, Schneider Electric s'est engagé activement auprès du WBCSD, dans le cadre du sprint et du forum des praticiens, et en tant que co-responsable des travaux de normalisation de la Commission électrotechnique internationale (IEC) relatifs aux émissions évitées. Ce travail d'harmonisation est important, car il est essentiel que les émissions évitées deviennent un indicateur plus fiable, reconnu et efficace pour ses utilisateurs finaux, en particulier dans le secteur financier. Par exemple, les règles sectorielles de calcul des émissions évitées permettront d'établir des comparaisons pertinentes entre les entreprises d'un même secteur. Par ailleurs, l'alignement méthodologique est essentiel pour définir des garde-fous et assurer une pratique robuste concernant les émissions évitées et prévenir les risques d'accusations de *greenwashing*, notamment en misant sur des principes clés tels que la transparence (lorsque la sensibilité et la confidentialité des données le permettent), en incluant une réflexion sur le cycle de vie des produits et en privilégiant une approche prudente.



En savoir plus sur la méthodologie de Schneider Electric sur www.se.com



Conception et production par **emperor** 
Rendez-vous sur emperor.works

CtrlPrint

Life Is On

Schneider
Electric

Schneider Electric SE

Siège social :

35, rue Joseph Monier - CS 30323

F-92506 Rueil-Malmaison Cedex (France)

Tél. : +33 (0) 1 41 29 70 00

Fax : +33 (0) 1 41 29 71 00

Société Européenne

à Conseil d'administration

au capital de 2 291 343 536 euros

542 048 574 R.C.S. Nanterre

Siret : 542 048 574 01791

se.com

